

## Table des matières

Présentation .....	3
Prière à Montfort .....	5
Démarche suggérée .....	6
1. La joie de l'Évangile : un don, un appel (1-18) .....	8
2. Sortir pour porter l'Évangile aux plus éloignés (19-39) .....	12
3. Le beau risque de la mission (40-49) .....	16
4. Non au culte du profit, oui à la solidarité (50-58) .....	20
5. Nouvelles cultures, nouveaux défis (59-75) .....	24
6. L'Évangile se vit dans la chair de la rencontre (76-92) .....	27
7. La communauté : visage vivant de l'Évangile (93-109) .....	32
8. Tout baptisé est missionnaire. (110-121) .....	37
9. Humbles et nombreux chemins de la mission (122-134) .....	41
10. La Parole : une nourriture à recevoir et à partager (135-159) ...	45
11. Évangéliser, c'est rejoindre, écouter, accompagner. (160-175) ...	49
12. Donner un cœur et des mains à l'Évangile (176-216) .....	53
13. Évangéliser, c'est bâtir des ponts qui permettent le dialogue. (217-258) .....	58
14. Le Christ marche avec nous et nous transforme en missionnaires. (259-280) .....	63
15. Dans la foi et l'amour de Marie, première missionnaire (281-288) .....	68

# La joie de l'Évangile à l'école du Pape François et de Montfort

## SOURCES :

### ◆ **Exhortation apostolique *Evangelii gaudium***

du SAINT-PÈRE FRANÇOIS  
aux évêques, aux prêtres et aux diacres, aux personnes consacrées  
et à tous les fidèles laïcs  
sur l'annonce de l'Évangile dans le monde d'aujourd'hui  
Rome, 24 novembre 2013

◆ LOUIS-MARIE GRIGNION DE MONTFORT : *Œuvres Complètes*,  
éditions du Seuil, Paris, 1966, 1905 pages

◆ BENEDETTA PAPÀSOGLI : *L'homme venu du vent, Saint Louis-  
Marie de Montfort*, Bellarmin, Montréal, 1984, 1996<sup>2</sup>, 416 pages

◆ JEAN-BAPTISTE BLAIN (+1751) : *Abrégé de la vie de Louis-  
Marie Grignon de Montfort*, Documents et recherches II, Centre  
International Montfortain, Rome, 1973, 227 pages

## ILLUSTRATIONS :

Toutes les illustrations sont de Sœur Claudette Danis, fdls

## ✚ Prière finale ✚ de l'Évangile de Jean

Près de la croix de Jésus se tenaient debout sa mère, la sœur de sa mère, Marie, femme de Clopas et Marie de Magdala. Voyant ainsi sa mère et près d'elle le disciple qu'il aimait, Jésus dit à sa mère : « Femme, voici ton fils. » Il dit ensuite au disciple : « Voici ta mère. » Et depuis cette heure-là, le disciple la prit chez lui.  
(Jean 19 :25-27)

– *bref silence ; dizaine de chapelet* –

– *Invocation finale* :

Je te prends chez moi ô Marie, pour que tu sois ma mère et m'enfantes à la vie de Dieu, pour que tu sois ma compagne au chemin de la foi, pour que tu me partages ton espérance quand la route est trop dure.



ardente et généreuse, de la justice et de l'amour pour les pauvres, pour que la joie de l'Évangile parvienne jusqu'aux confins de la terre et qu'aucune périphérie ne soit privée de sa lumière.

Mère de l'Évangile vivant, source de joie pour les petits, prie pour nous.

Amen. Alléluia !

Rome,  
24 novembre 2013

elle est pleine et les besoins où ils sont de son secours, et ils auront recours à elle en toutes choses comme à leur chère avocate et médiatrice auprès de Jésus-Christ ; ils sauront qu'elle est le moyen le plus assuré, le plus aisé, le plus court et le plus parfait pour aller à Jésus-Christ, et ils se livreront à elle corps et âme, sans partage, pour être à Jésus-Christ de même. (TVD 55)

✓ À retenir :

✓ À faire :

## LA JOIE DE L'ÉVANGILE à l'école du Pape François et de Montfort

### Présentation

En novembre dernier, le Pape François offrait à l'Église son premier grand document, la lettre apostolique « *Evangelii Gaudium* ». Par son enracinement dans le mystère de l'Incarnation et par son élan missionnaire, cette lettre ne pouvait que rejoindre la pensée, les préoccupations et la vie de notre fondateur, Louis-Marie Grignon de Montfort. Aussi, comme projet d'animation communautaire, cette année, nous vous proposons un outil de lecture, de réflexion et de partage qui met en parallèle la lettre du pape et le Père de Montfort, à travers ses écrits et ses gestes.

Le choix des textes s'est fait de la manière suivante. On a d'abord choisi des extraits de la lettre du Pape François, en étant attentif à ce qui nous rejoint comme famille montfortaine. Ces textes ont été divisés en quinze modules. Puis, on a cherché dans les écrits et la biographie de Montfort les textes ou les événements de sa vie en rapport avec ces divers extraits. Il y a nécessairement une part de subjectivité dans ce processus. Aussi, dans la table des matières, nous donnons la référence aux numéros d'*Evangelii Gaudium* correspondant à chaque module ; ainsi, un groupe ou une personne pourrait lire le texte complet de la lettre.

Alors que les parcours proposés en 2012 et 2013 nous orientaient davantage sur notre relation personnelle à Dieu et sur la place de Marie dans notre cheminement spirituel, celui-ci vise à nous mettre en contact avec la passion évangélisatrice du Pape François et de notre fondateur. Après être entrés en nous-mêmes pour prendre contact avec la source vive de notre foi, nous sommes invités maintenant à « sortir » pour partager notre expérience spirituelle et faire connaître le Christ qui illumine notre vie.

Ce modeste document, nous l'espérons, pourra s'avérer un instrument utile à tous les confrères et à tous les associés pour approfondir et mettre en œuvre davantage la proposition de notre chapitre de 2011 :

Habités et entraînés par la passion de  
Montfort pour le Christ, nous, missionnaires de la  
Compagnie de Marie, voulons partir vers le monde  
d'aujourd'hui pour replonger les chrétiens dans la  
Joie de leur Baptême et proclamer la Bonne Nouvelle  
du Christ, « Sagesse éternelle et incarnée ».

Que la Vierge Marie nous accompagne dans ce cheminement.  
Qu'elle nous apprenne à accueillir le Christ dans la profondeur de  
sa foi et à l'offrir au monde dans la grandeur de son amour.



---

P. Santino Brembilla, s.m.m.  
Supérieur général

Rome, 4 mars 2014  
*Temps de Carême*

de pauvres langes et une montagne de tendresse. Elle est la petite servante du Père qui tressaille de joie dans la louange. Elle est l'amie toujours attentive pour que le vin ne manque pas dans notre vie. (...)

Dans les sanctuaires, on peut percevoir comment Marie réunit autour d'elle des enfants qui, avec bien des efforts, marchent en pèlerins pour la voir et se laisser contempler par elle. Là, ils trouvent la force de Dieu pour supporter leurs souffrances et les fatigues de la vie.

*L'Étoile de la nouvelle évangélisation [287-288]*

**288** Il y a un style marial dans l'activité évangélisatrice de l'Église. Car, chaque fois que nous regardons Marie nous voulons croire en la force révolutionnaire de la tendresse et de l'affection. En elle, nous voyons que l'humilité et la tendresse ne sont pas les vertus des faibles, mais des forts, qui n'ont pas besoin de maltraiter les autres pour se sentir importants. (...)

*Étoile de la nouvelle évangélisation, aide-nous à rayonner par le témoignage de la communion, du service, de la foi*

Allons, ils aiment les pécheurs, nous y trouverons place.

**12.** Ô Jésus, notre cher époux, notre Dieu, notre frère.

Venez, venez naître dans nous par votre Sainte Mère,

Afin que nous puissions par vous aller à votre Père. (*Cantique 87, en l'honneur de Jésus vivant en Marie (...)* : 1. 5. 9-10. 12)

Enfin Dieu veut que sa sainte Mère soit à présent plus connue, plus aimée, plus honorée que jamais elle n'a été : ce qui arrivera sans doute, si les prédestinés entrent, avec la grâce et lumière du Saint-Esprit, dans la pratique intérieure et parfaite que je leur découvrirai dans la suite. Pour lors, ils verront clairement, autant que la foi le permet, cette belle étoile de la mer, et ils arriveront à bon port, malgré les tempêtes et les pirates, en suivant sa conduite ; ils connaîtront les grandeurs de cette souveraine, et ils se consacreront entièrement à son service, comme ses sujets et ses esclaves d'amour ; ils éprouveront ses douceurs et ses bontés maternelles, et ils l'aimeront tendrement comme ses enfants bien-aimés ; ils connaîtront les miséricordes dont

## 15. Dans la foi et l'amour de Marie, première missionnaire

**Pape  
François**



II. MARIE, LA MÈRE DE  
L'ÉVANGÉLISATION [284-288]

*Le don de Jésus à son peuple*  
[285-286]

**285** Au pied de la croix, en cette grande heure de la nouvelle création, le Christ nous conduit à Marie. Il nous conduit à elle, car il ne veut pas que nous marchions sans une mère, et le peuple lit en cette image maternelle tous les mystères de l'Évangile. Il ne plaît pas au Seigneur que l'icône de la femme manque à l'Église. Elle, qui l'a engendré avec beaucoup de foi, accompagne aussi « le reste de ses enfants, ceux qui gardent les commandements de Dieu et possèdent le témoignage de Jésus » (Ap 12, 17).

**286.** Marie est celle qui sait transformer une grotte pour des animaux en maison de Jésus, avec

**Montfort**



**1.** Adorons tous Jésus vivant dans le sein de Marie.

Voyons avec étonnement la  
Grandeur raccourcie.  
Adorons un Dieu fait enfant pour  
nous donner la vie.

**5.** Tandis qu'il est tout attaché à son cœur sans partage,  
Dans lequel le moindre péché n'a fait aucun ravage,  
Il y peint sans être empêché sa véritable image.

**9.** Ils semblent tous deux confondus.

Que l'alliance est belle !  
Marie est toute dans Jésus, son  
amant très fidèle,  
Ou, pour mieux dire, elle n'est plus,  
mais Jésus seul en elle.

**10.** Allons tous, entre ces deux cœurs, faire fondre nos glaces,  
Participer à leurs ardeurs, leurs vertus et leurs grâces.

## Prière à Montfort

Saint Père de Montfort,  
la joie de l'Évangile  
a été allumée en ton cœur le jour de ton baptême.  
Elle a grandi en toi chaque jour,  
nourrie par la présence de ta Mère, la Vierge Marie,  
et le souffle créateur de l'Esprit Saint.  
Cette joie a été la passion de ta vie,  
la force dans tes épreuves,  
le feu dans ta parole,  
l'audace dans tes projets.

Nous t'en prions :  
à l'appel de notre pasteur  
le pape François,  
fais de nous des missionnaires  
habités par cette joie,  
poussés sur les routes du monde  
pour apporter à tous  
la bonne nouvelle de Jésus Christ.  
Amen



## Démarche suggérée

Les textes ici proposés – tant du pape François que de Montfort – peuvent servir de canevas à une réflexion ou une retraite personnelle. Cependant, par les questions qu’ils soulèvent, les problématiques qu’ils abordent, et les voies qu’ils ouvrent, ces textes gagnent à être lus, partagés, priés, discutés en équipe. Voici donc une suggestion de démarche pour chacun des quinze modules ici proposés.

### 1. LECTURE PERSONNELLE

Durant la semaine qui précède la rencontre, chaque participant lit les deux séries de textes de la section à partager. Il souligne les mots, les phrases, les affirmations qui le frappent. Il essaie de découvrir les liens existants entre la pensée du Pape François (colonne de gauche) et la pensée et/ou les gestes de Montfort (colonne de droite). Il peut aussi noter d’autres écrits ou gestes de Montfort que lui rappellent la lettre apostolique.

### 2. RENCONTRE ET PARTAGE

#### 1. Prière d’ouverture

La rencontre débute par un bref temps de prière, qui peut comporter un chant et une prière. Nous en suggérons une ci-haut adressée à Montfort.

#### 2. Partage libre

Chacun dit ce qui l’a frappé dans le texte : quel message fondamental s’en dégage pour lui, ce qui l’étonne ou l’interpelle.

#### 3. Partage sur des questions précises

On partage ensuite sur les questions suivantes :

— *Ces textes du pape et de Montfort m’apprennent ou me rappellent quoi*

- *sur le Christ ?*
- *sur Montfort ?*
- *sur l’Église ?*
- *sur la Compagnie de Marie ?*
- *sur moi-même ?*

## ✝ Prière finale ✝ de l’Évangile de Luc

Le soir de Pâques, Jésus rejoignit les deux disciples d’Emmaüs et fit route avec eux. Il leur expliqua dans toutes les Écritures ce qui le concernait... Rendus au village, ils le supplièrent ; « Reste avec nous, déjà le jour baisse. » À table avec eux, Jésus prit le pain, dit la bénédiction, le rompit et le leur donna. Alors leurs yeux s’ouvrirent et ils le reconnurent, puis il leur devint invisible. Et ils se dirent l’un à l’autre : « Notre cœur ne brûlait-il pas en nous tandis qu’il nous parlait en chemin et nous ouvrait les Écritures ? » À l’instant même, ils retournèrent à Jérusalem et y trouvèrent les Onze et leurs compagnons. (Luc 24 :13-33)

– *bref silence ; dizaine de chapelet* –

– *Invocation finale* :

Tu nous rejoins sur nos routes, Seigneur Jésus. Tu nous nourris du pain de ta Parole et de ta Présence. Aujourd’hui encore, viens à notre rencontre ; refais nos forces, réchauffe nos cœurs.

elle a une force de vie qui a pénétré le monde. Là où tout semble être mort, de partout, les germes de la résurrection réapparaissent. C'est une force sans égale.

**280** Il est vrai que cette confiance en l'invisible peut nous donner le vertige : c'est comme se plonger dans une mer où nous ne savons pas ce que nous allons rencontrer. Moi-même j'en ai fait l'expérience plusieurs fois. Toutefois, il n'y a pas de plus grande liberté que de se laisser guider par l'Esprit, en renonçant à vouloir calculer et contrôler tout, et de permettre à l'Esprit de nous éclairer, de nous guider, de nous orienter, et de nous conduire là où il veut.

hommes selon votre cœur qui, sans propre volonté qui les souille et les arrête, fassent toutes vos volontés. (...)

*Liberos* : des nues élevées de la terre et pleine de rosée céleste qui sans empêchement volent de tous côtés selon le souffle du Saint-Esprit. (...)

*Liberos* : de vrais enfants de Marie, votre sainte Mère, qui soient engendrés et conçus par sa charité. (...)

*Liberos* : de vrais serviteurs de la Sainte Vierge qui, comme autant de saint Dominique, aillent partout, le flambeau luisant et brûlant du saint Évangile dans la bouche et le saint Rosaire à la main, aboyer comme des chiens, brûler comme des feux et éclairer les ténèbres du monde comme des soleils. (*P.E. 7-9. 11-12*)

✓ À retenir :

✓ À faire :

— *Ces textes du pape François et de Montfort nous appellent à quoi*

- *comme Église ?*
- *comme Congrégation ?*
- *comme communauté locale ?*
- *et moi comme baptisé, comme religieux ou associé montfortain ?*

### **3. D'ICI LA PROCHAINE RENCONTRE...**

#### **A retenir...**

L'équipe choisit une phrase, une expression dans les textes. Chacun l'écrit ou encore on l'inscrit en gros caractère sur une affiche pour l'exposer dans un lieu commun.

#### **À faire...**

Soit chaque personne, soit l'équipe, choisit un geste concret à poser, ou une attitude à développer d'ici la prochaine rencontre.

### **4. PRIÈRE DE CONCLUSION**

Cette prière consiste en une dizaine de chapelet, structurée selon les suggestions du pape Jean-Paul II dans sa lettre « *Le rosaire de la Vierge Marie* » (2002), en particulier aux numéros 19, 28-35.

En voici les éléments :

- lecture du texte biblique
- bref silence
- dizaine de chapelet, qui est un temps de méditation sur le texte biblique proclamé
- doxologie
- proclamation par tous de l'invocation finale.

## 1. La joie de l'Évangile : un don, un appel

### Pape François



I. UNE JOIE QUI SE RENOUVELLE ET SE COMMUNIQUE [2-8]

3. J'invite chaque chrétien, en quelque lieu et situation où il se trouve, à renouveler aujourd'hui même sa rencontre personnelle avec Jésus Christ ou, au moins, à prendre la décision de se laisser rencontrer par lui, de le chercher chaque jour sans cesse. (...)

J'insiste encore une fois : Dieu ne se fatigue jamais de pardonner, c'est nous qui nous fatiguons de demander sa miséricorde.

6. je reconnais que la joie ne se vit pas de la même façon à toutes les étapes et dans toutes les circonstances de la vie, parfois très dure. Elle demeure toujours au moins comme un rayon de lumière qui naît de la certitude personnelle d'être infiniment aimé, au-delà de tout.

7. Je peux dire que les joies les

### Montfort



– « *Je l'ai aimée, je l'ai recherchée dès ma jeunesse, j'ai tâché de l'avoir pour épouse.* »  
Quiconque veut acquérir le grand trésor de la Sagesse doit, à l'exemple de Salomon, la rechercher : 1° de bonne heure, et même dès le bas âge, si cela se peut ; 2° spirituellement et purement, comme un chaste époux son épouse ; 3° constamment, jusqu'à la fin, jusqu'à ce qu'on l'ait obtenue. Il est sûr que la Sagesse éternelle a tant d'amour pour les âmes, qu'elle va jusqu'à les épouser et contracter avec elles un spirituel mais véritable mariage que le monde ne connaît point. (*ASE 54*)

– Toujours sur le qui-vive, toujours sur les épines, sur les cailloux piquants, je suis comme une balle dans un jeu de paume : on ne l'a pas sitôt poussée d'un côté qu'on la pousse de l'autre, en la frappant rudement. C'est la destinée d'un pauvre pécheur.

272. Un missionnaire pleinement dévoué, expérimente dans son travail le plaisir d'être une source, qui déborde et rafraîchit les autres. Seul celui qui se sent porter à chercher le bien du prochain, et désire le bonheur des autres, peut être missionnaire.

274. Pour partager la vie des gens et nous donner généreusement, nous devons reconnaître aussi que chaque personne est digne de notre dévouement. Ce n'est ni pour son aspect physique, ni pour ses capacités, ni pour son langage, ni pour sa mentalité ni pour les satisfactions qu'elle nous donne, mais plutôt parce qu'elle est œuvre de Dieu, sa créature. Il l'a créée à son image, et elle reflète quelque chose de sa gloire. Tout être humain fait l'objet de la tendresse infinie du Seigneur, qui habite dans sa vie. C'est beau d'être un peuple fidèle de Dieu. Et nous atteignons la plénitude quand nous brisons les murs, pour que notre cœur se remplisse de visages et de noms !

*L'action mystérieuse du Ressuscité et de son Esprit* [275-280]

276. [La] résurrection [du Christ] n'est pas un fait relevant du passé ;

temps qu'un choix décisif pour toute sa vie. Un hôpital du XVIIe siècle, c'est un refuge de toutes les misères humaines.

Les mendiants, les clochards, les agonisants couverts de plaies et pitoyables, mais aussi les suspects et scélérats, Louis Grignion les rencontre tous dès sa première visite à ceux que l'on englobe dans le nom tout à la fois sévère et doux de pauvres. Le garçon, issu d'une honorable famille bourgeoise, se prête au pénible service de la charité. Il apprend, en face de la douleur, à trouver les paroles qui consolent. Mots entrecoupés, gauches, où déjà frémissent l'admiration et le respect devant le mystère que chaque pauvre représente comme « sacrement de Dieu », dira Louis, un jour. (*Papàsogli, pages 28-29*)

Qu'est-ce que je vous demande ?

*Liberos* : des prêtres libres de votre liberté, détachés de tout, sans père, sans mère, sans frères, sans sœurs, sans parents selon la chair, sans amis selon le monde, sans biens, sans embarras et sans soins et même sans volonté propre.

*Liberos* : des esclaves de votre amour et de votre volonté, des

ressent pas la nécessité de parler de l'être aimé, de le montrer, de le faire connaître ? Si nous ne ressentons pas l'intense désir de le communiquer, il est nécessaire de prendre le temps de lui demander dans la prière qu'il vienne nous séduire.

**265.** Notre tristesse infinie ne se soigne que par un amour infini.

**266.** Le véritable missionnaire, qui ne cesse jamais d'être disciple, sait que Jésus marche avec lui, parle avec lui, respire avec lui, travaille avec lui.

**267.** Unis à Jésus, cherchons ce qu'il cherche, aimons ce qu'il aime.

*Le plaisir spirituel d'être un peuple* [268-274]

**268.** La mission est une passion pour Jésus mais, en même temps, une passion pour son peuple.

**270.** Parfois, nous sommes tentés d'être des chrétiens qui se maintiennent à une prudente distance des plaies du Seigneur. Pourtant, Jésus veut que nous touchions la misère humaine, la chair souffrante des autres. Il attend que nous renoncions à chercher ces abris personnels ou communautaires.

Vous m'embrassâtes le premier. (*Cantique 5, l'excellence de la charité : 40. 43. 45-47*)

Julien Bellier complète le trio de prêtres qui ont marqué Louis adolescent. Cet homme jeune ne parle pas aux étudiants du haut de la chaire ou à travers les grilles d'un confessionnal, il les amène avec lui par les rues de Rennes, leur fait franchir le seuil de l'hôpital, les envoie assister les pauvres durant les repas ou leur faire le catéchisme élémentaire.

Grâce à Julien Bellier, Louis s'approche pour la première fois de la misère humaine. Il découvre une autre face de la Rennes jouisseuse et aisée. Il touche du doigt la cruauté inconsciente d'une société «comme il faut» qui porte avec indifférence des plaies profondes.

[L'hôpital de] Saint-Yves, la demeure de quatre cents pauvres dont la bâtisse longe toute une rue, s'élève au cœur de Rennes, non loin de l'église Saint-Sauveur. Les rejetés de la société ont donc été voisins de la maison de Louis Grignon.

La découverte des pauvres fut peut-être l'événement central de l'adolescence de Louis, en même

plus belles et les plus spontanées que j'ai vues au cours de ma vie sont celles de personnes très pauvres qui ont peu de choses auxquelles s'accrocher.

**8.** Nous parvenons à être pleinement humains quand nous sommes plus qu'humains, quand nous permettons à Dieu de nous conduire au-delà de nous-mêmes pour que nous parvenions à notre être le plus vrai.

II. LA DOUCE ET RÉCONFORTANTE JOIE D'ÉVANGÉLISER [9-13]

**10.** Ceux qui tirent le plus de profit de la vie sont ceux qui mettent la sécurité de côté et se passionnent pour la mission de communiquer la vie aux autres.

*Une éternelle nouveauté* [11-13]

**12.** La véritable nouveauté est celle que Dieu lui-même veut produire de façon mystérieuse, celle qu'il inspire, celle qu'il provoque, celle qu'il oriente et accompagne de mille manières.

III. LA NOUVELLE ÉVANGÉLISATION POUR LA TRANSMISSION DE LA FOI

**14.** Les chrétiens ont le devoir d'annoncer [l'Évangile] sans exclure personne, non pas comme quelqu'un qui impose un nouveau

C'est ainsi que je suis sans relâche et sans repos, depuis treize ans que je suis sorti de Saint-Sulpice. Cependant, ma chère sœur, bénissez-en Dieu pour moi, car je suis content et joyeux au milieu de toutes mes souffrances, et je ne crois pas qu'il y ait au monde rien de plus doux pour moi que la croix la plus amère, quand elle est trempée dans le sang de Jésus crucifié et dans le lait de sa divine Mère. (*Lettre 26 à Guyonne-Jeanne, 1713*)

« Mes très chères Filles en Jésus-Christ, (...) Vous faites, il est vrai, de grands biens dans votre pays, mais vous en ferez de bien plus grands dans un pays étranger ; et nous remarquons que depuis Abraham jusqu'à Jésus-Christ, et depuis Jésus-Christ jusqu'à nous, Dieu a retiré de leurs pays ses plus grands serviteurs (...) Je sais que vous aurez des difficultés à vaincre, mais il faut qu'une entreprise aussi glorieuse à Dieu et aussi salutaire au prochain soit parsemée d'épines et de croix. Et si on ne hasarde quelque chose pour Dieu, on ne fait rien de grand pour lui. » (*Lettre 27, à Marie-Louise et Catherine Brunet, 1715*)

[Montfort me dit que] les

devoir, mais bien comme quelqu'un qui partage une joie, qui indique un bel horizon, qui offre un banquet désirable. L'Église ne grandit pas par prosélytisme mais « par attraction ».

**15.** « Nous ne pouvons plus rester impassibles, dans une attente passive, à l'intérieur de nos églises ; il est nécessaire de passer d'une pastorale de simple conservation à une pastorale vraiment missionnaire ».

personnes que je lui proposais comme des modèles de sagesse, étaient [des] personnes qui demeuraient cachées dans leurs maisons et qui les gouvernaient en paix, parce qu'elles n'avaient rien de nouveau à établir, rien qu'à suivre les pas et les usages de ceux qui les avaient précédés ; qu'il n'en était pas de même des missionnaires et des hommes apostoliques ; qu'ayant toujours quelque chose de nouveau à entreprendre, (...), il était impossible qu'ils ne fissent pas parler d'eux et qu'ils eussent les suffrages de tout le monde ; qu'enfin, si on mettait la sagesse à ne rien faire de nouveau pour Dieu, à ne rien entreprendre pour sa gloire, de peur de faire parler, les Apôtres eussent eu tort de sortir de Jérusalem ; ils auraient dû se renfermer dans le Cénacle. *(Blain, no 336-337)*

✓ À retenir :

✓ À faire :

## 14. Le Christ marche avec nous et nous transforme en missionnaires

**Pape François**



**Montfort**



### CHAPITRE 5 : ÉVANGÉLISATEURS AVEC L'ESPRIT (259-288)

**259** Jésus veut des évangélistes qui annoncent la Bonne Nouvelle non seulement avec des paroles, mais surtout avec leur vie transfigurée par la présence de Dieu.

I. MOTIVATIONS POUR UNE  
IMPULSION MISSIONNAIRE  
RENOUVELÉE [262-283]

*La rencontre personnelle avec l'amour de Jésus qui nous sauve* [264-267]

**264.** La première motivation pour évangéliser est l'amour de Jésus que nous avons reçu, l'expérience d'être sauvés par lui qui nous pousse à l'aimer toujours plus. Mais, quel est cet amour qui ne

**40.** Mille fois mon cœur vous désire,  
Amour divin, venez à moi :  
Être sans vous, c'est un martyr,  
Venez donc me donner la loi.

**43.** Pardon, ô charité divine,  
De mes refus, de mes froideurs.  
C'en est fait, j'ouvre ma poitrine  
A vos attraits, à vos ardeurs.

**45.** Divin Jésus, amour suprême,  
C'est vous seul que j'aime ici-bas ;  
Je vous aime et dis anathème  
A ceux qui ne vous aiment pas.

**46.** Oui, mon cher amour, je vous aime,  
Non par crainte du châtement,  
Ni pour la récompense même,  
Mais pour vous seul uniquement.

**47.** Mon cher Époux, je vous embrasse.  
Je me donne à vous tout entier,  
Il est juste que je le fasse,

✓ À retenir :	✓ À faire :

**✚ Prière finale ✚**  
de l'Évangile de Matthieu

Jésus disait à ses disciples ; « Si deux d'entre vous, sur la terre, se mettent d'accord pour demander quoi que ce soit, cela leur sera accordé par mon Père qui est aux cieux. Car, là où deux ou trois se trouvent réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux. » Alors Pierre s'approcha et lui dit : « Seigneur, quand mon frère commettra une faute à mon égard, combien de fois lui pardonnerai-je ? Jusqu'à sept fois ? » Jésus lui dit : « Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à soixante-dix fois sept fois. (...) Quand donc tu vas présenter ton offrande à l'autel, si là tu te souviens que ton frère a quelque chose contre toi, laisse là ton offrande, devant l'autel, et va d'abord te réconcilier avec ton frère ; viens alors présenter ton offrande. » (Matthieu 18 :19-22 ; 5, 23-24)

– *bref silence ; dizaine de chapelet* –

– *Invocation finale* :

Seigneur Jésus, la plus belle offrande que nous puissions t'offrir est celle de la paix entre nous. Que nos paroles et nos gestes servent toujours à bâtir cette paix, et à la réparer si elle a été brisée.

**✚ Prière finale ✚**  
De l'Évangile de Luc

Jésus vint à Nazareth où il avait été élevé. Il entra suivant sa coutume le jour du sabbat dans la synagogue, et il se leva pour faire la lecture. On lui donna le livre du prophète Isaïe, et en le déroulant il trouva le passage où il était écrit : « L'Esprit du Seigneur est sur moi parce qu'il m'a conféré l'onction pour annoncer la Bonne Nouvelle aux pauvres. Il m'a envoyé proclamer aux captifs la libération et aux aveugles le retour à la vue, renvoyer les opprimés en liberté, proclamer une année d'accueil par le Seigneur. » Il roula le livre, le rendit au servent et s'assit ; tous dans la synagogue avaient les yeux fixés sur lui. Alors il commença à leur dire : « Aujourd'hui, cette écriture est accomplie pour vous qui l'entendez. » (Luc 4 :16-21)

– *bref silence ; dizaine de chapelet* –

– *Invocation finale* :

Loué sois-tu Seigneur Jésus, toute ta vie est Bonne Nouvelle pour notre monde. Fais de nous des missionnaires en qui s'incarnent l'Évangile.

## 2. Sortir pour porter l'Évangile aux plus éloignés

Pape  
François



### CHAPITRE 1 : LA TRANSFORMATION MISSIONNAIRE DE L'ÉGLISE (19-49)

I. UNE ÉGLISE « EN SORTIE » / « EN PARTANCE » [20-24]

**20.** Nous sommes tous invités à accepter cet appel : sortir de son propre confort et avoir le courage de rejoindre toutes les périphéries qui ont besoin de la lumière de l'Évangile.

**22.** La parole a en soi un potentiel que nous ne pouvons pas prévoir. L'Évangile parle d'une semence qui, une fois semée, croît d'elle-même, y compris quand l'agriculteur dort (cf. Marc 4, 26-29). L'Église doit accepter cette liberté insaisissable de la Parole, qui est efficace à sa manière.

**23.** L'intimité de l'Église avec Jésus est une intimité itinérante, et la communion « se présente essentiellement comme communion missionnaire ».

Montfort



Il faut que ces prêtres soient appelés de Dieu à faire des missions sur les traces des pauvres Apôtres (...) afin de pouvoir toujours dire avec Jésus Christ : « Le Seigneur m'a envoyé porter la bonne nouvelle aux pauvres » (cf. Luc 4, 18), ou, avec les Apôtres : « Le Christ ne m'a pas envoyé baptiser, mais annoncer l'Évangile » (1 Cor 1, 17). (...) La devise des vrais missionnaires comme saint Paul est de pouvoir dire en vérité comme lui : « Nous sommes vagabonds. » (1 Cor 4, 11) (R.M. 2)

Les paroles que la divine Sagesse communique ne sont pas des paroles communes, naturelles et humaines ; ce sont des paroles divines (...) Ce sont des paroles fortes, touchantes, pénétrantes : « plus tranchante qu'aucun glaive à double

**246.** Si vraiment nous croyons en la libre et généreuse action de l'Esprit, nous pouvons apprendre tant de choses les uns des autres ! Il ne s'agit pas seulement de recevoir des informations sur les autres afin de mieux les connaître, mais de recueillir ce que l'Esprit a semé en eux comme don aussi pour nous.

*Le dialogue social dans un contexte de liberté religieuse [255-258]*

**257.** Comme croyants, nous nous sentons proches aussi de ceux qui, ne se reconnaissant d'aucune tradition religieuse, cherchent sincèrement la vérité, la bonté, la beauté, qui pour nous ont leur expression plénière et leur source en Dieu. Nous les voyons comme de précieux alliés dans l'engagement pour la défense de la dignité humaine, la construction d'une cohabitation pacifique entre les peuples et la protection du créé. Un espace particulier est celui des dénommés nouveaux Aréopages, comme "le parvis des gentils", où « croyants et non croyants peuvent dialoguer sur les thèmes fondamentaux de l'éthique, de l'art, de la science, et sur la recherche de la transcendance ».

**37.** Seigneur, gravez en moi  
votre divine face  
Pour vous avoir présent partout  
et sans effort,  
Sans que rien vous efface,  
Non, pas même la mort.  
Gardons donc...

**38.** Mon âme, entre en ton  
cœur, laisse la bagatelle ;  
Tous les biens du dehors te sont  
des biens d'autrui.  
A ton cœur Dieu t'appelle,  
Tout ton bien est chez lui.  
Gardons donc...

*(Cantique 24, la sainte  
pratique de la présence de  
Dieu : 33-35, 37-38)*

reconnaître un bien plus grand qui sera bénéfique à tous. Mais il convient de le faire sans s'évader, sans se déraciner. Il est nécessaire d'enfoncer ses racines dans la terre fertile et dans l'histoire de son propre lieu, qui est un don de Dieu. On travaille sur ce qui est petit, avec ce qui est proche, mais dans une perspective plus large. De la même manière, quand une personne qui garde sa particularité personnelle et ne cache pas son identité, s'intègre cordialement dans une communauté, elle ne s'annihile pas, mais elle reçoit toujours de nouveaux stimulants pour son propre développement

#### IV. LE DIALOGUE SOCIAL COMME CONTRIBUTION À LA PAIX [238-258]

*Le dialogue entre la foi, la raison et les sciences* [242-243]

**242.** « La lumière de la raison et celle de la foi viennent toutes deux de Dieu », et ne peuvent se contredire entre elles. L'Évangélisation est attentive aux avancées scientifiques pour les éclairer de la lumière de la foi et de la loi naturelle, de manière à ce qu'elles respectent toujours la centralité et la valeur suprême de la personne humaine en toutes les phases de son existence.

*Le dialogue œcuménique* [244-246]

terre. Et, depuis que, par l'excès de l'amour qu'elle lui portait, elle s'est rendue semblable à lui en se faisant homme, et s'est livrée à la mort pour le sauver, elle l'aime comme son frère, son ami, son disciple, son élève, le prix de son sang et le cohéritier de son royaume, en sorte qu'on lui fait une violence infinie lorsqu'on lui refuse ou on lui arrache le cœur d'un homme. (*ASE 64*)

**33.** Ici je vous adore, ô Père de mes pères,  
O Seigneur tout-puissant,  
devant qui tout n'est rien,  
O Père des lumières  
De qui descend tout bien.  
Gardons donc la présence de Dieu.

**34.** Vous me donnez du pain par votre Providence,  
Vous pesez mon esprit et vous sondez mon cœur.  
A votre connaissance  
Rien n'échappe, Seigneur.  
Gardons donc...

**35.** Vous donnez l'être à tout, le mouvement, la vie,  
Tout partout est compris de votre immensité,  
Et la terre est remplie  
De votre majesté.  
Gardons donc...

*Prendre l'initiative, s'impliquer, accompagner, porter du fruit et fêter* [24]

**24.** La communauté évangélisatrice, par ses œuvres et ses gestes, se met dans la vie quotidienne des autres, elle raccourcit les distances, elle s'abaisse jusqu'à l'humiliation si c'est nécessaire, et assume la vie humaine, touchant la chair souffrante du Christ dans le peuple. Les évangélisateurs ont ainsi « l'odeur des brebis » et celles-ci écoutent leur voix.

#### II. PASTORALE EN CONVERSION [25-33]

*Un renouveau ecclésial qu'on ne peut différer* [27-33]

**28.** La paroisse n'est pas une structure caduque ; précisément parce qu'elle a une grande plasticité, elle peut prendre des formes très diverses qui demandent la docilité et la créativité missionnaire du pasteur et de la communauté. (...) Elle est communauté de communautés, sanctuaire où les assoiffés viennent boire pour continuer à marcher, et centre d'un constant envoi missionnaire. Mais nous devons reconnaître que l'appel à la révision et au renouveau des paroisses n'a pas encore donné de fruits suffisants pour qu'elles soient encore plus proches des gens, qu'elles soient des lieux de

tranchant » (*Héb 4, 12*) ; qui partent du cœur de celui par qui elle parle et qui vont jusqu'au cœur de celui qui l'écoute. (*ASE 96*)

« Je m'avisai (...) d'aller à l'hôpital pour servir les pauvres corporellement, si je ne pouvais pas spirituellement. J'entrai pour prier Dieu dans leur petite église, où quatre heures environ que je passai en attendant le souper me parurent bien courtes. Elles parurent cependant bien longues à quelques pauvres qui, m'ayant vu à genoux, et avec des habits conformes aux leurs, allèrent le dire aux autres et s'entre-excitérent les uns les autres à boursiller pour me faire l'aumône. (...) [Je fus] bien surpris qu'on voulait me faire l'aumône. Je bénis Dieu mille fois de passer pour pauvre et d'en porter les glorieuses livrées. (*Lettre 6, à M. Leschassier, 1701*)

Dans la vocation de Louis, le sens profond se dessine toujours plus net : susciter le renouvellement spirituel de l'Église dans laquelle il vit. Tel était son premier idéal à la sortie de Saint-Sulpice.

communio n vivante et de participation, et qu'elles s'orientent complètement vers la mission.

**33.** La pastorale en terme missionnaire exige d'abandonner le confortable critère pastoral du "on a toujours fait ainsi". J'invite chacun à être audacieux et créatif dans ce devoir de repenser les objectifs, les structures, le style et les méthodes évangélisatrices de leurs propres communautés. Une identification des fins sans une adéquate recherche communautaire des moyens pour les atteindre est condamnée à se traduire en pure imagination.

### III. À PARTIR DU CŒUR DE L'ÉVANGILE [34-39]

**36.** Toutes les vérités révélées procèdent de la même source divine et sont crues avec la même foi, mais certaines d'entre elles sont plus importantes pour exprimer plus directement le cœur de l'Évangile. Dans ce cœur fondamental resp lndit la beauté de l'amour salvifique de Dieu manifesté en Jésus Christ mort et ressuscité. En ce sens, le Concile Vatican II a affirmé qu' « il existe un ordre ou une 'hiérarchie' des vérités de la doctrine catholique, en raison de leur rapport différent avec le fondement de la foi. chrétienne »

Les tentatives maladroites de réforme à l'hôpital [de Poitiers] ont abouti à un résultat surprenant : la création d'une communauté humblement contestatrice et prophétique. Où Louis apparaît, avec ses silences et ses cris, c'est un ferment de crise, de rupture et de renouvellement qui arrive. Nantes, Poitiers, Mont-Valérien, Montbernage... Quel autre secret d'unité chercher à la carrière vagabonde du jeune prêtre, sinon cette grâce mise dans des mains brûlantes : la passion pour une Église semblable au Christ, le service de sa sainteté ?

Cet homme qui, à Saint-Sulpice, a appris à obéir, sans pouvoir se défaire (...) d'une « singularité » qui mûrit dans la lumière de l'Esprit, doit continuellement tenter de nouveau la confrontation de son charisme avec l'institution, dans une douloureuse tension d'unité.

**B. Papàsogli : *L'homme venu du vent, Bellarmin, 1984, traduit de l'italien (Un uomo per l'ultima chiesa), pages 230-231***

la personne et la société. Le signe distinctif de cette unité et de cette réconciliation de tout en lui est la paix : Le Christ « est notre paix » (*Ep 2, 14*).

*La réalité est plus importante que l'idée [231-233]*

**233.** La réalité est supérieure à l'idée. Ce critère est lié à l'incarnation de la Parole et à sa mise en pratique « A ceci reconnaissez l'Esprit de Dieu : tout esprit qui confesse Jésus-Christ venu dans la chair est de Dieu » (*1 Jn 4, 2*). Le critère de réalité d'une parole déjà incarnée et qui cherche toujours à s'incarner, est essentiel à l'évangélisation. Il nous porte, d'un côté, à valoriser l'histoire de l'Église comme histoire du salut, à nous souvenir de nos saints qui ont inculturé l'Évangile dans la vie de nos peuples. (...) D'un autre côté, ce critère nous pousse à mettre en pratique la Parole, à réaliser des œuvres de justice et de charité dans lesquelles cette Parole soit féconde.

*Le tout est supérieur à la partie [234-237]*

**235.** Le tout est plus que la partie, et plus aussi que la simple somme de celles-ci. Par conséquent, on ne doit pas être trop obsédé par des questions limitées et particulières. Il faut toujours élargir le regard pour

vous causer. » Il faut pourtant terminer la mission et, après ce petit calvaire d'humiliation, arrive enfin le jour de prendre congé.

Accompagné de Pierre des Bastières, Louis se présente au curé hostile, le regard serein, et il l'embrasse : « Pardonnez-moi si je vous ai fait souffrir... je vous assure, monsieur, que je prierai toute ma vie pour vous. je vous ai trop d'obligation.» Il a parlé d'un ton sincère et affectueux. Le pauvre curé ahuri renonce définitivement à comprendre quelque chose du Père de Montfort. (***Papàsogli, page 276***)

Il y a une si grande liaison d'amitié entre la Sagesse éternelle et l'homme, qu'elle est incompréhensible. La Sagesse est pour l'homme, et l'homme pour la Sagesse. (...) C'est un trésor infini pour les hommes, et non pour les anges ou pour les autres créatures. Cette amitié de la Sagesse pour l'homme vient de ce qu'il est, dans sa création, l'abrégé de ses merveilles, son petit et son grand monde, son image vivante et son lieutenant sur la

## 13. Évangéliser, c'est bâtir des ponts qui permettent le dialogue

Pape François



III. LE BIEN COMMUN ET LA PAIX SOCIALE [217-237]

**219.** Une paix qui n'est pas le fruit du développement intégral de tous n'aura pas d'avenir et sera toujours semence de nouveaux conflits et de diverses formes de violence.

*L'unité prévaut sur le conflit* [226-230]

**227.** Face à un conflit, certains s'en lavent les mains pour pouvoir continuer leur vie. D'autres entrent dans le conflit de telle manière qu'ils en restent prisonniers, Mais il y a une troisième voie. C'est d'accepter de supporter le conflit, de le résoudre et de le transformer en un maillon d'un nouveau processus. « Bienheureux les artisans de paix ! » (*Mt 5, 9*).

**229.** le Christ a tout unifié en lui : le ciel et la terre, Dieu et l'homme, le temps et l'éternité, la chair et l'esprit,

Montfort



La mission de la Chevrolière [1708], (...) est très pénible pour le Père de Montfort, qui sent croître de jour en jour la sourde opposition du recteur de la paroisse. L'inimitié de ce prêtre à l'âme fruste éclate avec dureté : il vient à l'église pour dissuader ses paroissiens de se joindre à la mission, puis il attend Louis dans des lieux retirés, pour l'injurier à son aise à l'abri des réactions du peuple.

Cette situation se prolonge durant des semaines. Louis en souffre indiciblement : « J'en appelle au juste juge des vivants et des morts de tout ce que vous venez de m'imputer, répondit-il pâle mais ferme, espérant désarmer le curé agressif. je vous demande pardon de tous les sujets de peine que j'ai eu le malheur de

✓ À retenir :

✓ À faire :

✚ Prière finale ✚  
de l'Évangile de Luc

Les Pharisiens et les scribes murmuraient; ils disaient : « Cet homme-là fait bon accueil aux pécheurs et mange avec eux ! » Alors [Jésus] leur dit cette parabole : « Lequel d'entre vous, s'il a cent brebis et qu'il en perde une, ne laisse pas les quatre-vingt-dix-neuf autres dans le désert pour aller à la recherche de celle qui est perdue jusqu'à ce qu'il l'ait retrouvée ? Et quand il l'a retrouvée, il la charge tout joyeux sur ses épaules, et, de retour à la maison, il réunit ses amis et ses voisins, et leur dit : Réjouissez-vous avec moi, car je l'ai retrouvée, ma brebis qui était perdue ! Je vous le déclare, c'est ainsi qu'il y aura de la joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se convertit, plus que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de conversion. » (*Luc 15 :2-7*)

– *bref silence ; dizaine de chapelet* –

– *Invocation finale* :

Seigneur, tu as quitté tes parents et ton village, tu es sorti sur les routes pour guérir les malades, relever les blessés de la vie, proclamer la Bonne Nouvelle. Donne-nous le courage de quitter nos confort et nos routines.

### 3. Le beau risque de la mission

**Pape  
François**



IV. LA MISSION QUI S'INCARNE DANS  
LES LIMITES HUMAINES

**43.** Saint Thomas d'Aquin soulignait que les préceptes donnés par le Christ et par les Apôtres au Peuple de Dieu « sont très peu nombreux ». (...) On doit exiger avec modération des préceptes ajoutés par l'Église postérieurement « pour ne pas alourdir la vie aux fidèles » et transformer notre religion en un esclavage, quand « la miséricorde de Dieu a voulu qu'elle fût libre. » Cet avertissement (...) a une terrible actualité. Il devrait être un des critères à considérer au moment de penser une réforme de l'Église et de sa prédication qui permette réellement de parvenir à tous.

**44.** Il faut accompagner avec miséricorde et patience les étapes possibles de croissance des personnes qui se construisent jour après jour. (...) Un petit pas, au

**Montfort**



Amour-douceur, voilà la surprise, la conquête, la maturité du père de Montfort. (...) Lui-même disait souvent qu'il préférerait souffrir en purgatoire pour avoir été trop doux avec les âmes plutôt que trop rigoureux. (...) Si l'on veut atteindre le point le plus intime du « secret » montfortain, il ne faut pas aller le chercher dans le contenu de la doctrine ni dans ses méthodes pédagogiques simples mais géniales : il faut le chercher dans la transformation des qualités rudes d'un « homme extraordinaire » en « disponibilité théologique » - humainement très douce - envers les âmes. (*Papàsogli, p. 279*)

Ils participent (...) aux plus tendres inclinations du Cœur de Jésus, leur modèle, qui disait : « L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a consacré

✚ Prière finale ✚

de l'Évangile de Matthieu

Jésus disait : « Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, (...) il séparera les hommes les uns des autres. (...) Alors, le roi dira à ceux qui seront à sa droite : « Venez, les bénis de mon Père, recevez en partage le Royaume qui a été préparé pour vous depuis la fondation du monde. Car j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger et vous m'avez recueilli ; nu, et vous m'avez vêtu ; malade, et vous m'avez visité ; en prison, et vous êtes venus à moi. » Alors les justes lui répondront : « Seigneur, quand nous est-il arrivé de te voir affamé... assoiffé... étranger... nu... en prison ? » (...) Et le roi leur répondra : « En vérité, je vous le déclare, chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits, qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait ! » (*Matthieu 25 :31-40*)

– *bref silence ; dizaine de chapelet* –

– *Invocation finale* :

Tu t'es laissé toucher Seigneur par la souffrance des personnes autour de toi. Tu les as aimées et soulagées. Que ta compassion profonde nous habite et que nous sachions donner des mains à ton amour.

même si, en apparence, cela ne nous apporte pas des avantages tangibles et immédiats : les sans-abris, les toxico-dépendants, les réfugiés, les populations indigènes, les personnes âgées toujours plus seules et abandonnées etc. Les migrants posent un défi particulier. (...) Par conséquent, j'exhorte les pays à une généreuse ouverture, qui, au lieu de craindre la destruction de l'identité locale, soit capable de créer de nouvelles synthèses culturelles.

**211** Je voudrais que nous écoutions le cri de Dieu qui demande à nous tous : « Où est ton frère ? » (*Gn 4, 9*). Où est ton frère esclave ? Où est celui que tu es en train de tuer chaque jour dans la petite usine clandestine, dans le réseau de prostitution, dans les enfants que tu utilises pour la mendicité, dans celui qui doit travailler caché parce qu'il n'a pas été régularisé ?

✓ À retenir :

✓ À faire :

milieu de grandes limites humaines, peut être plus apprécié de Dieu que la vie extérieurement correcte de celui qui passe ses jours sans avoir à affronter d'importantes difficultés.

V. UNE MÈRE AU CŒUR OUVERT [46-49]

**47.** L'Église est appelée à être toujours la maison ouverte du Père. (...) L'Eucharistie, même si elle constitue la plénitude de la vie sacramentelle, n'est pas un prix destiné aux parfaits, mais un généreux remède et un aliment pour les faibles. Ces convictions ont aussi des conséquences pastorales que nous sommes appelés à considérer avec prudence et audace. (...) L'Église n'est pas une douane, elle est la maison paternelle où il y a de la place pour chacun avec sa vie difficile.

**48.** « Les pauvres sont les destinataires privilégiés de l'Évangile », et l'évangélisation, adressée gratuitement à eux, est le signe du Royaume que Jésus est venu apporter. Il faut affirmer sans détour qu'il existe un lien inséparable entre notre foi et les pauvres. Ne les laissons jamais seuls.

**49.** Je préfère une Église accidentée, blessée et sale pour être sortie par les chemins, plutôt qu'une Église

par l'onction, pour porter la bonne nouvelle aux pauvres » (cf *Luc 4, 18*), ce qui les fait ordinairement préférer la campagne aux villes et les pauvres aux riches. (**R.M 7**)

C'est le soir. Dinan repose. (...) Seul Louis de Montfort est encore par les rues. (...) Soudain, il entrevoit dans l'ombre une forme humaine gisant par terre ; il perçoit un gémissement. Un frémissement le secoue. Il se penche sur le pauvre découvrant un visage rebutant dévoré par la lèpre. (...) Que faire, vu l'heure tardive ? Louis soulève l'homme et se dirige vers la maison des missionnaires, son pas résonne plus lent, plus pesant sur le pavé. Le portier dort profondément et les coups répétés à la porte ont du mal à le réveiller. Alors, dans la noirceur, une supplique frémissante se lève, un cri dans lequel est tout le cœur de Louis Grignion : « Ouvrez... ouvrez à Jésus Christ ! » (...) Finalement, un grincement de verrou et un soupir de soulagement de la part de Louis... Cette nuit, l'homme défiguré par sa triste maladie dormira dans le lit du Père de Montfort. (*Papàsogli, pp 259-260*)

malade de la fermeture et du confort de s'accrocher à ses propres sécurités. (...)

Plus que la peur de se tromper, j'espère que nous anime la peur de nous renfermer dans les structures qui nous donnent une fausse protection, dans les normes qui nous transforment en juges implacables, dans les habitudes où nous nous sentons tranquilles, alors que, dehors, il y a une multitude affamée, et Jésus qui nous répète sans arrêt : « Donnez-leur vous-mêmes à manger » (*Mc 6, 37*).

✓ À retenir :

✓ À faire :

en définitive aucun problème. La disparité sociale est la racine des maux de la société.

**204.** Nous ne pouvons plus avoir confiance dans les forces aveugles et dans la main invisible du marché. La croissance dans l'équité exige quelque chose de plus que la croissance économique, elle demande des décisions, des programmes, des mécanismes et des processus spécifiquement orientés vers une meilleure distribution des revenus, la création d'opportunités d'emplois, une promotion intégrale des pauvres.

**205.** Je demande à Dieu que s'accroisse le nombre d'hommes politiques capables d'entrer dans un authentique dialogue qui s'oriente efficacement pour soigner les racines profondes et non l'apparence des maux de notre monde ! La politique tant dénigrée, est une vocation très noble, elle est une des formes les plus précieuses de la charité, parce qu'elle cherche le bien commun.

*Avoir soin de la fragilité [209-216]*

**210.** Il est indispensable de prêter attention aux nouvelles formes de pauvreté et de fragilité dans lesquelles nous sommes appelés à reconnaître le Christ souffrant,

**31.** Dieu donne à tous, même aux pécheurs,  
Sa douce pluie et sa lumière ;  
Aimons donc nos persécuteurs  
Afin d'imiter ce bon Père,  
Qui, par son immense bonté,  
Surmonte toute iniquité.

**54.** Pour mon prochain je veux garder  
Mes biens et mon corps et mon âme :  
Mes biens afin de l'en aider,  
Mon cœur pour brûler de sa flamme,  
Mes yeux pour m'en laisser charmer,  
Tout ce que je suis pour l'aimer.

**56.** L'âne tombe dans un fossé  
On le relève avec adresse.  
Mon frère est tombé, fracassé,  
Et je le verrais sans tristesse.  
Mon Dieu, je veux le relever,  
Envoyez-moi pour le sauver.

**57.** Donnez à mon cœur toute ardeur,  
A mon esprit toute lumière,  
A mon corps même la vigueur  
Pour l'aider en toute manière,  
Pour l'élever de ces bas lieux  
Jusque dans le plus haut des cieux.  
*(Cantique 14, Les tendresses de la charité du prochain : 5-6. 16. 26. 31. 54. 56-57)*

*Unis à Dieu nous écoutons un cri*  
[187-192]

**190** Respectant l'indépendance et la culture de chaque nation, il faut rappeler toujours que la planète appartient à toute l'humanité et est pour toute l'humanité.

*La place privilégiée des pauvres dans le peuple de Dieu* [197-201]

**198** Je désire une Église pauvre pour les pauvres. Ils ont beaucoup à nous enseigner. En plus de participer au *sensus fidei*, par leurs propres souffrances ils connaissent le Christ souffrant. Il est nécessaire que tous nous nous laissions évangéliser par eux.

**199** Le véritable amour est toujours contemplatif, il nous permet de servir l'autre non par nécessité ni par vanité, mais parce qu'il est beau, au-delà de ses apparences

*Économie et distribution des revenus* [202-208]

**202.** Tant que ne seront pas résolus radicalement les problèmes des pauvres, en renonçant à l'autonomie absolue des marchés et de la spéculation financière, et en attaquant les causes structurelles de la disparité sociale, les problèmes du monde ne seront pas résolus, ni

de l'homme, puisque c'est son chef d'œuvre, l'image vivante de sa beauté et de ses perfections, le grand vaisseau de ses grâces, le trésor admirable de ses richesses, et son vicaire unique sur la terre. (*ASE 33. 35*)

**5.** Tout homme est, dit ce grand Seigneur,

Mon beau portrait, ma vive image ;  
On me touche au vif jusqu'au cœur  
Autant de fois que l'on l'outrage.  
Je vengerai ce déshonneur  
Dans le grand jour de ma fureur.

**6.** La charité renferme en soi  
La sainteté la plus parfaite,  
C'est l'accomplissement de la loi,  
Sans elle aucune loi n'est faite,  
C'est le seul lien des vertus  
Sans lequel elles ne sont plus.

**16.** Comment n'aimer pas le prochain ?  
C'est un vif portrait de Dieu même,  
C'est un chef-d'œuvre de sa main,  
C'est un ami que son cœur aime,  
C'est le frère de Jésus-Christ,  
C'est le temple du Saint-Esprit.

**26.** Aimez du cœur et de la main  
Et non seulement de la bouche.  
Versez l'aumône dans son sein.  
Que ce qui le touche, vous touche !  
Toute amitié de compliment  
Est un ridicule ornement.

## ✝ Prière finale ✝ de l'Évangile de Marc

En débarquant, Jésus vit une grande foule. Il fut pris de pitié pour eux parce qu'ils étaient comme des brebis qui n'ont pas de berger, et il se mit à leur enseigner beaucoup de choses. Ses disciples s'approchèrent de lui pour lui dire : « L'endroit est désert et il est déjà tard. Renvoie-les : qu'ils aillent dans les hameaux et les villages des environs s'acheter de quoi manger. » Mais il leur répondit : « Donnez-leur vous-mêmes à manger. » Ils lui disent : « Nous faut-il aller acheter pour deux cents pièces d'argent de pains et leur donner à manger ? » Il leur dit : « Combien avez-vous de pains ? Allez voir ! » Ayant vérifié, ils disent : « Cinq, et deux poissons. » (...) Jésus prit les cinq pains et les deux poissons, et levant son regard vers le ciel, il prononça la bénédiction, rompit les pains et il les donnait aux disciples pour qu'ils les offrent aux gens. (...) Ils mangèrent tous et furent rassasiés. (*Marc 6 :34-42*)

– *bref silence ; dizaine de chapelet* –

– *Invocation finale* :

Seigneur Jésus, tu t'es risqué dans un monde blessé, habité par le péché et l'injustice, affamé de paix et d'amour. Ouvre nos cœurs à toutes les pauvretés pour que nous puissions leur donner nourriture pour le corps et l'âme.

## 4. Non au culte du profit, oui à la solidarité

Pape  
François



### CHAPITRE 2 : DANS LA CRISE DE L'ENGAGEMENT COMMUNAUTAIRE (50-109)

#### I. QUELQUES DÉFIS DU MONDE ACTUEL [52-75]

*Non à une économie de  
l'exclusion* [53-54]

**53.** De même que le commandement de « ne pas tuer » pose une limite claire pour assurer la valeur de la vie humaine, aujourd'hui, nous devons dire : « non à une économie de l'exclusion et de la disparité sociale. » Une telle économie tue. Il n'est pas possible que le fait qu'une personne âgée réduite à vivre dans la rue, meure de froid ne soit pas une nouvelle, tandis que la baisse de deux points en bourse en soit une. Voilà l'exclusion.

Montfort



Quand ils vont en mission, le Directeur ou l'Économe porte avec soi quelque argent d'aumône, s'il en a, pour aider à réparer les églises et à nourrir les pauvres des lieux où ils vont. (...)

Ils ont un soin particulier des pauvres, dans les missions et hors des missions, ne leur refusant jamais la charité, soit corporelle, s'ils le peuvent, soit spirituelle, quand il ne diraient pour eux qu'un Ave Maria.

Après chaque catéchisme ils font dîner tous les pauvres de la paroisse qui ont assisté au catéchisme ; et ils en font tous les jours soir et matin manger un à leur table. (*Règles PMCM, 16, 47-48*)

**1.** Riches, réveillez-vous  
A nos cris pitoyables ;  
Hélas ! secouez-nous,  
Nous sommes misérables,

## 12. Donner un cœur et des mains à l'Évangile

Pape  
François



### CHAPITRE 4 : LA DIMENSION SOCIALE DE L'ÉVANGÉLISATION (176-258)

#### I. LES RÉPERCUSSIONS COMMUNAUTAIRES ET SOCIALES DU KÉRYGME [177-185]

*L'enseignement de l'Église sur les  
questions sociales* [182-185]

**183.** Qui oserait enfermer dans un temple et faire taire le message de saint François d'Assise et de la bienheureuse Teresa de Calcutta ? Ils ne pourraient l'accepter. Une foi authentique – qui n'est jamais confortable et individualiste – implique toujours un profond désir de changer le monde, de transmettre des valeurs, de laisser quelque chose de meilleur après notre passage sur la terre.

#### II. L'INTÉGRATION SOCIALE DES PAUVRES [186-216]

Montfort



Ce jeu ineffable de la divine Sagesse se voit, en effet, dans les différentes créatures qu'elle a faites dans l'univers. Car, (...) sans parler des différentes grandeurs des étoiles, ni des différents tempéraments des hommes, quel admirable changement ne voyons-nous pas dans les saisons et dans les temps, quelle variété d'instincts dans les animaux, quelles différentes espèces dans les plantes, quelles différentes beautés dans les fleurs, quels différents goûts dans les fruits ! (...) Qui est celui à qui la Sagesse s'est communiquée ? Et celui-là seul aura l'intelligence de ces mystères de la nature.

Si la puissance et la douceur de la Sagesse éternelle a tant éclaté dans la création, la beauté et l'ordre de l'univers, elle a brillé bien davantage dans la création

**✚ Prière finale ✚**  
de l'Évangile de Jean

Un homme du nom de Nicodème, vint, de nuit, trouver Jésus et lui dit : « Rabbi, nous savons que tu es un maître qui vient de la part de Dieu, car personne ne peut opérer les signes que tu fais si Dieu n'est pas avec lui. » Jésus lui répondit : « En vérité, en vérité, je te le dis : à moins de naître de nouveau, nul ne peut voir le Royaume de Dieu. » Nicodème lui dit : « Comment un homme pourrait-il naître s'il est vieux ? » (...) Jésus lui répondit : « En vérité, en vérité, je te le dis : nul, s'il ne naît d'eau et d'Esprit, ne peut entrer dans le Royaume de Dieu. Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est esprit. (...) Nul n'est monté au ciel sinon celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme. (...) Il faut que le Fils de l'homme soit élevé afin que quiconque croit ait, en lui, la vie éternelle. » (Jean 3 :1-15)

– *bref silence ; dizaine de chapelet* –

– *Invocation finale* :

Ô Jésus, tu es mon maître, mon guide et mon chemin. Mes lenteurs ne te découragent pas. Fais de moi un bon compagnon de route pour ceux et celles qui te cherchent.

On ne peut plus tolérer le fait que la nourriture se jette, quand il y a des personnes qui souffrent de la faim. C'est la disparité sociale. Aujourd'hui, tout entre dans le jeu de la compétitivité et de la loi du plus fort, où le puissant mange le plus faible. Comme conséquence de cette situation, de grandes masses de population se voient exclues et marginalisées : sans travail, sans perspectives, sans voies de sortie. On considère l'être humain en lui-même comme un bien de consommation, qu'on peut utiliser et ensuite jeter. Nous avons mis en route la culture du « déchet » qui est même promue.

*Non à la nouvelle idolâtrie de l'argent* [55-56]

**55.** Nous avons créé de nouvelles idoles. L'adoration de l'antique veau d'or (*cf. Ex 32, 1-35*) a trouvé une nouvelle et impitoyable version dans le fétichisme de l'argent et dans la dictature de l'économie sans visage et sans un but véritablement humain.

*Non à l'argent qui gouverne au lieu de servir* [57-58]

**57.** J'exhorte les experts financiers et les gouvernants des

Nous sommes tous chrétiens,  
Nous sommes tous vos frères,  
Aidez-nous de vos biens,  
Exaucez nos prières.

**2.** Dieu ne vous a fait grands  
Que pour être nos pères,  
Dieu vous a fait puissants  
Pour aider nos misères.  
Vous vous divertissez  
Toujours dans l'abondance,  
Et vous nous délaissez  
Toujours dans l'indigence.

**3.** Vous êtes bien vêtus,  
Vous couchez sur la plume,  
Nous sommes presque nus  
Et la faim nous consume.  
Et chacun vous bénit,  
Vous honore et vous prise,  
Un chacun nous maudit,  
Nous maltraite et méprise.

**4.** On ne nous donne rien  
Ou bien on nous rebute,  
On croit faire un grand bien  
Quand on nous persécute,  
On nous chasse, on nous prend,  
On nous met à la chaîne,  
Et même on nous défend  
De marquer notre peine.

(DIEU)

**7.** O chers pauvres de cœur,  
J'entends vos justes plaintes,  
Je sens votre douleur,  
J'ai les mêmes atteintes. (...)

différents pays à considérer les paroles d'un sage de l'antiquité : « Refuser aux pauvres une part dans nos propres biens, c'est frustrer les pauvres, c'est leur enlever leur vie : les biens dont nous sommes détenteurs ne sont pas seulement à nous, mais aussi à eux » (*Jean Chrysostome, Homélie sur Lazare, II, 6*)

**58.** Le Pape aime tout le monde, riches et pauvres, mais il a le devoir, au nom du Christ, de rappeler que les riches doivent aider les pauvres, les respecter et les promouvoir. Je vous exhorte à la solidarité désintéressée et à un retour de l'économie et de la finance à une éthique en faveur de l'être humain.

**8.** Vous êtes mes aînés,  
Mes amis véritables.  
Mes chers prédestinés,  
Mes temples agréables.  
Tout le mal qu'on vous fait  
On le fait à moi-même.  
Quand on vous satisfait  
On témoigne qu'on m'aime.  
(*Cantique 18, Les cris des pauvres : 1-4, 7-8*)

« Si j'étais étoffe, je me donnerais aux pauvres. »  
« Prenez bien soin des pauvres. »  
(*Marie-Louise de Jésus*)

✓ À retenir :

✓ À faire :

indispensable que la Parole de Dieu « devienne toujours plus le cœur de toute activité ecclésiale ».

**175.** L'étude de la Sainte Écriture doit être une porte ouverte à tous les croyants. Il est fondamental que la Parole révélée féconde radicalement la catéchèse et tous les efforts pour transmettre la foi. (...) « Dieu a parlé, il n'est plus le grand inconnu mais il s'est montré lui-même ». Accueillons le sublime trésor de la Parole révélée.

*sententia'* ou, comme dit Jésus-Christ, « de l'abondance du cœur » (cf Mat 12, 34). (*Règle des prêtres missionnaires, 60*)

Peut-on aimer ce qu'on ne connaît pas ? Peut-on aimer ardemment ce qu'on ne connaît qu'imparfaitement ? Pourquoi est-ce qu'on aime si peu la Sagesse éternelle et incarnée, l'adorable Jésus, sinon parce qu'on ne la connaît pas, ou très peu ? Il n'y a presque personne qui étudie comme il faut, avec l'Apôtre, cette science suréminente de Jésus, qui est cependant la plus noble, la plus douce, la plus utile et la plus nécessaire de toutes les sciences et connaissances du ciel et de la terre. (*ASE 8*)

✓ À retenir :

✓ À faire :

*L'accompagnement personnel des processus de croissance [169-173]*

**169.** L'Église devra initier ses membres – prêtres, personnes consacrées et laïcs – à cet "art de l'accompagnement", pour que tous apprennent toujours à ôter leurs sandales devant la terre sacrée de l'autre (cf. Ex 3, 5). Nous devons donner à notre chemin le rythme salutaire de la proximité, avec un regard respectueux et plein de compassion mais qui en même temps guérit, libère et encourage à mûrir dans la vie chrétienne.

**171.** L'écoute nous aide à découvrir le geste et la parole opportune qui nous secouent de la tranquille condition de spectateurs. C'est seulement à partir de cette écoute respectueuse et capable de compatir qu'on peut trouver les chemins pour une croissance authentique, qu'on peut réveiller le désir de l'idéal chrétien, l'impatience de répondre pleinement à l'amour de Dieu et la soif de développer le meilleur de ce que Dieu a semé dans sa propre vie.

*Au sujet de la Parole de Dieu [174-175]*

**174.** L'Église n'évangélise pas si elle ne se laisse pas continuellement évangéliser. Il est

O douceur infinie !

**10.** Sur la croix il ramasse  
Son reste de vigueur,  
Afin d'obtenir grâce  
Pour le pauvre pécheur,  
Pour ses propres bourreaux  
Pleins de rage et d'envie,  
Qui parmi mille maux  
Lui font perdre la vie

**26.** Soyez doux de visage,  
Sans chagrin, sans humeur,  
Ayez un doux langage,  
Sans hauteur, sans aigreur.  
Agissez doucement  
Et sans inquiétude,  
Souffrez paisiblement  
Et sans sollicitude.

*(Cantique 9, les charmes de la douceur : 7-10. 26)*

Le ministère de la prédication de la parole de Dieu étant le plus étendu, le plus salutaire et le plus difficile de tous, les missionnaires s'appliquent incessamment à l'étude et la prière pour obtenir de Dieu le don de la sagesse, si nécessaire à un vrai prédicateur pour connaître, goûter et faire goûter aux âmes la vérité. Rien n'est si aisé que de prêcher et de prêcher à la mode. Mais que c'est une chose difficile et relevée que de prêcher à l'apostolique ; que de parler comme le sage, 'ex

✚ **Prière finale** ✚  
de l'Évangile de Luc

Un notable interrogea Jésus : « Bon maître, que dois-je faire pour recevoir la vie éternelle en partage ? » Jésus lui dit : (...) Tu connais les commandements... (...) Le notable répondit : « Tout cela, je l'ai observé dès ma jeunesse. » L'ayant entendu, Jésus lui dit : « Une seule chose encore te manque : tout ce que tu as, vends-le, distribue-le aux pauvres et tu auras un trésor dans les cieux ; puis viens, suis-moi. » Quand il entendit cela, l'homme devint tout triste, car il était très riche. Le voyant, Jésus dit : « Qu'il est difficile à ceux qui ont les richesses de parvenir dans le Royaume de Dieu ! Oui, il est plus facile à un chameau d'entrer par un trou d'aiguille qu'à un riche d'entrer dans le Royaume de Dieu. » Les auditeurs dirent : « Alors, qui peut être sauvé ? » Et lui répondit : « Ce qui est impossible aux hommes est possible à Dieu. » (Luc 18 :18-27)

– *bref silence ; dizaine de chapelet* –

– *Invocation finale* :

Seigneur Jésus, libère nos cœurs de tout ce qui les attache et les ferme aux autres. Donne-nous de n'avoir comme trésor que l'amour que tu nous offres et que nous pouvons offrir.

## 5. Nouvelles cultures, nouveaux défis

Pape  
François



*Non à la disparité sociale qui engendre la violence* [59-60]

*Quelques défis culturels* [61-67]

**67.** Tandis que dans le monde, spécialement dans certains pays, réapparaissent diverses formes de guerre et de conflits, nous, les chrétiens, nous insistons sur la proposition de reconnaître l'autre, de soigner les blessures, de construire des ponts, de resserrer les relations et de nous aider « à porter les fardeaux les uns des autres » (*Ga 6,2*).

*Défis de l'inculturation de la foi* [68-70]

**69.** Le besoin d'évangéliser les cultures pour inculturer l'Évangile est impérieux. Dans les pays de tradition catholique, ils'agira d'accompagner, de prendre soin et de renforcer la richesse qui existe déjà. Dans les pays d'autres traditions religieuses ou profondément sécularisés, il s'agira de favoriser de nouveaux processus

Montfort



**31.** Je suis prêt, ô Jésus mon Maître,  
De prêcher partout, de paraître,  
Soutenu de votre vertu,  
Faites de moi votre missionnaire ;  
Quand je n'aurais de revenus  
Que des affronts et des rebuts,  
J'en suis content, cher exemplaire.

**4.** Ô grand Dieu, donnez-moi vos armes  
Pour vaincre le monde et ses charmes  
Et ce qui s'oppose à vos lois.  
Mettez, mettez pour convertir les âmes  
En mon âme la sainteté,  
En mon esprit la vérité,  
Et dans mon cœur vos pures flammes.

**28.** Mon Jésus, je veux être sage,  
Je ne veux que vous pour partage,  
Pour mon bien et tout mon

## 11. Évangéliser, c'est rejoindre, écouter, accompagner

Pape  
François



IV. UNE ÉVANGÉLISATION POUR L'APPROFONDISSEMENT DU KÉRYGME [160-175]

**160.** L'évangélisation cherche aussi la croissance, ce qui implique de prendre très au sérieux chaque personne et le projet que le Seigneur a sur elle. Chaque être humain a toujours plus besoin du Christ, et l'évangélisation ne devrait pas accepter que quelqu'un se contente de peu, mais qu'il puisse dire pleinement : « Ce n'est plus moi qui vis, mais le Christ qui vit e en moi. » (*Ga 2. 20*).

*Une catéchèse kérygmatisée et mystagogique* [163-168]

**167.** Toutes les expressions d'authentique beauté peuvent être reconnues comme un sentier qui aide à rencontrer le Seigneur Jésus.

Montfort



**7.** Que sa conduite est douce  
Envers tous les pécheurs !  
Bien loin qu'il les repousse,  
Il leur charme les cœurs.  
Avec quelle douceur Gagna-t-il  
Madeleine,  
Et se fit-il vainqueur  
De la Samaritaine !

**8.** Voyez-le comme un père  
Doucement excuser  
Une femme adultère, Au lieu de l'accuser.  
Voulant sauver Judas,  
Il pleure, il s'humilie,  
Il se prosterne bas,  
O douceur inouïe !

**9.** Sur la mèche qui fume  
Il souffle doucement,  
Et puis il la rallume Sans nul emportement.  
Si l'on brise un bâton,  
Il le prend, il le lie,  
Il le rend bel et bon.

✓ À retenir :

✓ À faire :

✚ Prière finale ✚  
de l'Évangile de Luc

Dans la nuit de Noël, un ange du Seigneur se présenta aux bergers (...) et leur dit : « Je viens vous annoncer une bonne nouvelle, qui sera une grande joie pour tout le peuple : Il vous est né aujourd'hui, dans la ville de David, un Sauveur qui est le Christ Seigneur ; et voici le signe qui vous est donné : vous trouverez un nouveau-né emmailloté et couché dans une mangeoire. » Tout à coup il y eut avec l'ange l'armée céleste en masse qui chantait les louanges de Dieu et disait : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux et sur la terre paix pour ses bien-aimés. » (...) Quand les anges les eurent quittés pour le ciel, (...) les bergers se rendirent en hâte à Bethléem. Ils trouvèrent Marie, Joseph et le nouveau-né couché dans la mangeoire. (...) Ils firent connaître ce qui leur avait été dit au sujet de cet enfant. Et tous ceux qui les entendirent furent étonnés de ce que leur disaient les bergers. Quant à Marie, elle retenait tous ces événements et les méditait dans son cœur. (Luc 2 :9-19)

– bref silence ; dizaine de chapelet –

– Invocation finale :

Vierge Marie, apprends-nous le silence qui accueille la Parole de Dieu et s'en nourrit. Apprends-nous à la partager avec joie et simplicité, comme les bergers.

d'évangélisation de la culture, bien qu'ils supposent des projets à très long terme. Nous ne pouvons pas ignorer, toutefois, qu'il y a toujours un appel à la croissance. Chaque culture et chaque groupe social a besoin de purification et de maturation.

*Défis des cultures urbaines* [71-75]

**71.** Il est intéressant que la révélation nous dise que la plénitude de l'humanité et de l'histoire se réalise dans une ville (*Apocalypse 21, 2-4*). Nous avons besoin de reconnaître la ville à partir d'un regard contemplatif, c'est-à-dire un regard de foi qui découvre ce Dieu qui habite dans ses maisons, dans ses rues, sur ses places.

**73.** De nouvelles cultures continuent à naître dans ces énormes géographies humaines où le chrétien n'a plus l'habitude d'être promoteur ou générateur de sens, mais reçoit d'elles d'autres langages, symboles, messages et paradigmes qui offrent de nouvelles orientations de vie, souvent en opposition avec l'Évangile de Jésus. Une culture inédite palpète et se projette dans la ville. (...) Cela demande d'imaginer des espaces de prière et de communion avec des caractéristiques innovantes, plus attirantes et significatives pour les populations urbaines.

valant.

Mon Dieu, vous seul et le salut des âmes,  
Sans récompense d'un denier ;  
Je suis bien riche en mon métier,  
Si mon cœur est riche en vos flammes.

**29.** Donnez-moi, Seigneur, je vous prie,  
Un zèle tout plein d'industrie ;  
Montrez-moi toute vérité ;  
Embrasez-moi d'une flamme nouvelle,  
Enseignez-moi quelque secret  
Qui rende l'homme plus parfait,  
Plus circonspect et plus fidèle.  
(*Cantique 22, résolutions et prières* ...) : **31. 4. 28-29**)

Les petits gueux, les mendiants, les abandonnés, avaient un rang distingué dans les exercices de sa mission et de sa charité. Il les rassemblait à part, les catéchisait, (...) leur faisait des exhortations propres à leur âge et à leur vie oisive, errante et vagabonde. Son zèle ingénieux était fécond en pieuses industries et pour leur découvrir le danger de leur état. (*Blain, 291*)

✓ À retenir :

✓ À faire :

### ✚ Prière finale ✚

De l'Évangile de Matthieu

Jésus entra dans Capharnaüm quand un centurion s'approcha de lui et le supplia en ces termes : « Seigneur, mon serviteur est couché à la maison, atteint de paralysie et souffrant terriblement. » Jésus lui dit : « Je vais aller moi-même le guérir. » Mais le centurion reprit : « Seigneur, je ne suis pas digne que tu entres sous mon toit : dis seulement un mot et mon serviteur sera guéri. (...) » En l'entendant, Jésus fut plein d'admiration et dit à ceux qui le suivaient : « En vérité, je vous le déclare, chez personne en Israël je n'ai trouvé une telle foi. Aussi, je vous le dis, beaucoup viendront du levant et du couchant prendre place au festin avec Abraham, Isaac et Jacob dans le Royaume des cieux (...) » Et Jésus dit au centurion : « Rentre chez toi ! Qu'il te soit fait comme tu as cru. » Et le serviteur fut guéri à cette heure-là. (*Matthieu 8:5-13*)

– *bref silence ; dizaine de chapelet* –

– *Invocation finale* :

Loué sois-tu Seigneur Jésus, Sagesse qui a créé la richesse des diverses cultures. Fais de nos frontières des lieux de rencontre et non d'exclusion.

« Seigneur, qu'est-ce que cet texte me dit à moi ? Qu'est-ce que tu veux changer dans ma vie avec ce message ? » (...) Personne n'est plus patient que Dieu le Père, personne ne comprend et ne sait attendre comme lui. Il invite toujours à faire un pas de plus, mais il n'exige pas une réponse complète si nous n'avons pas encore parcouru le chemin qui le rend possible. Il désire simplement que nous regardions avec sincérité notre existence et que nous la présentions sans feinte à ses yeux, que nous soyons disposés à continuer de grandir.

*À l'écoute du peuple* [154-155]

**154.** Le prédicateur doit aussi se mettre à l'écoute du peuple, pour découvrir ce que les fidèles ont besoin de s'entendre dire. Un prédicateur est un contemplatif de la Parole et aussi un contemplatif du peuple. De cette façon, il découvre « les aspirations, les richesses et limites, les façons de prier, d'aimer, de considérer la vie et le monde qui marquent tel ou tel ensemble humain », prenant en considération « le peuple concret avec ses signes et ses symboles et répondant aux questions qu'il pose ». Il s'agit de relier le message du texte biblique à une situation humaine, à quelque chose qu'ils vivent, à une expérience qui a besoin de la lumière de la Parole.

pour parler de vos grandeurs, étant aussi ignorant et aussi criminel que je suis. Ne regardez pas, je vous prie, les ténèbres de mon esprit et les souillures de ma bouche, ou, si vous les regardez, que ce ne soit que pour les détruire d'une ocellade de vos yeux et d'un souffle de votre bouche. Vous avez tant de beautés et de douceurs, vous m'avez préservé de tant de maux et comblé de tant de bienfaits, et vous êtes d'ailleurs si inconnue et méprisée. Comment voulez-vous que je me taise ? Non seulement la justice et la reconnaissance, mais mon intérêt même m'obligent à parler de vous, quoiqu'en bégayant. Comme un enfant, je ne fais que bégayer, il est vrai, mais c'est que je suis encore enfant, et, en bégayant, je désire apprendre à bien parler, lorsque je serai arrivé à la plénitude de votre âge (*cf Éph. 4, 13*). (**ASE 1**)

### III. LA PRÉPARATION DE LA PRÉDICATION [145-159]

#### *La personnalisation de la Parole [149-151]*

**150.** Avant de préparer concrètement ce que l'on dira dans la prédication, on doit accepter d'être blessé d'abord par cette Parole qui blessera les autres, parce que c'est une Parole vivante et efficace, qui, comme un glaive « pénètre jusqu'au point de division de l'âme et de l'esprit (*He 4, 12*) Le monde réclame des évangélistes qui lui parlent d'un Dieu qu'ils connaissent et fréquentent comme s'ils voyaient l'invisible ».

**151.** Il ne nous est pas demandé d'être immaculés, mais plutôt que nous soyons toujours en croissance, que nous vivions le désir profond de progresser sur la voie de l'Évangile, et que nous ne baissions pas les bras. Il est indispensable que le prédicateur ait la certitude que Dieu l'aime, que Jésus Christ l'a sauvé, que son amour a toujours le dernier mot.

#### *La lecture spirituelle [152-153]*

**152.** C'est ce que nous appelons '*lectio divina*'.

**153.** En présence de Dieu, dans une lecture calme du texte, il est bien de se demander par exemple :

de déborder le schéma rigoureux du ministère paroissial, et cela d'autant plus que son sens de la mission s'identifie avec un style de vie. Au printemps de 1708, Monseigneur Desmarets retourne visiter Montfort. Cette fois, son intervention est précise et nette : il défend à Louis de prêcher en dehors des églises paroissiales, comprenant dans l'interdiction la chapelle de l'ermitage. Louis répond en quittant le diocèse de Saint-Malo définitivement. (*Papàsogli, page 272*)

Vous remarquerez que les lumières et les connaissances que donne la Sagesse ne sont pas des connaissances sèches, stériles et indévotées, mais des connaissances lumineuses, onctueuses, opérantes et pieuses, qui touchent et contentent le cœur en éclairant l'esprit. (*ASE 94*)

#### **Prière à la Sagesse éternelle**

O divine Sagesse, souveraine du ciel et de la terre, humblement prosterné devant vous, je vous demande pardon de ce que je suis assez hardi

## 6. L'Évangile se vit dans la chair de la rencontre

### Pape François



### II. TENTATIONS DES AGENTS PASTORAUX [76-109]

**77.** Nous avons besoin de créer des espaces adaptés pour motiver et régénérer les agents pastoraux, « des lieux où ressourcer sa foi en Jésus crucifié et ressuscité, où partager ses questions les plus profondes et les préoccupations quotidiennes. »

*Non au pessimisme stérile [84-86]*

**84.** La joie de l'Évangile est celle que rien ni personne ne pourra jamais nous enlever (*cf. Jn 16, 22*).

**86.** Dans le désert, on redécouvre la valeur de ce qui est essentiel pour vivre ; ainsi dans le monde contemporain les signes de la soif de Dieu, du sens ultime de la vie, sont innombrables bien que souvent exprimés de façon implicite ou négative. Et, dans le désert, il faut surtout des

### Montfort



À Saint-Lazare apparaît en germe - et c'est là l'utopie du P. de Montfort en toute sa pureté - la Compagnie de Marie, ce cénacle de pauvres réunis dans l'imploration du don d'en-haut et dans la transmission de la Parole, petite Église des « Actes des apôtres » priante et missionnaire. Les trois [Montfort, Mathurin et Jean], connaissent les réveils de la forêt, quand l'aurore fait chanter les oiseaux. Leurs journées sont employées à la prière, au travail manuel (ils restaurent et décorent la petite chapelle croulante de l'ermitage) et à la prédication aux gens du lieu, qui commencent à prendre Saint-Lazare comme endroit de pèlerinage. La vie des trois solitaires connaît le dénuement le plus complet, (...) ils vivent de la charité des pauvres gens (...).

Saint-Lazare, où un prêtre et deux laïcs, n'ayant qu'une pierre pour

personnes de foi qui, par l'exemple de leur vie, montrent le chemin vers la Terre promise... Nous sommes appelés à être des personnes-amphores pour donner à boire aux autres.

*Oui aux relations nouvelles engendrées par Jésus Christ [87-92]*

**87.** De nos jours, alors que les réseaux et les instruments de la communication humaine ont atteint un niveau de développement inédit, nous ressentons la nécessité de découvrir et de transmettre la "mystique" de vivre ensemble, de se mélanger, de se rencontrer, de se prendre dans les bras, de se soutenir, de participer à cette marée un peu chaotique qui peut se transformer en une véritable expérience de fraternité, en une caravane solidaire, en un saint pèlerinage.

**88.** De même que certains voudraient un Christ purement spirituel, sans chair ni croix, de même ils visent des relations interpersonnelles seulement à travers des appareils sophistiqués, des écrans et des systèmes qu'on peut mettre en marche et arrêter sur commande.

oreiller, réalisent l'essentiel d'une communion est peut-être ce qui se rapproche le plus du rêve de Louis. C'est la réalisation parfaite d'un programme de vie, libre à travers un dépouillement qui, dans la prière et l'action apostolique, a une seule fin : l'amour. (...) Tout à coup, en ce coin de terre où on vit intensément et humainement, où la vie est simple et variée, Louis a réussi à réaliser sa synthèse qui exige la solitude avec Dieu et la tendre proximité des hommes. Sur l'autel de la chapelle, quelques fraîches images proposent un résumé parfait de la spiritualité montfortaine : la colombe de l'Esprit ouvre ses ailes sur un grand nom de Jésus et sur Marie, Notre-Dame de la Sagesse, qui tient l'enfant dans ses bras ; celui-ci, de sa petite main, soutient le monde. (*Papàsogli, pp 270-271*)

« [Seigneur,] Rappelle toi de ta communauté » (cf Ps 74, 2) : c'est une congrégation, c'est une assemblée, c'est un choix, c'est une triette de prédestinés que vous devez faire dans le monde et du monde : « *Je vous ai choisis en vous prenant dans le monde* ». (Jn 15,19) C'est un troupeau d'agneaux paisibles que vous devez ramasser parmi tant de loups ; une

## 10. La Parole : une nourriture à recevoir et à partager

**Pape François**



II. L'HOMÉLIE (135-144)

**136.** Renouvelons notre confiance dans la prédication, qui se fonde sur la conviction que c'est Dieu qui veut rejoindre les autres à travers le prédicateur, et qu'il déploie sa puissance à travers la parole humaine.

*La conversation d'une mère [139-141]*

**141.** Le Seigneur se complaît vraiment à dialoguer avec son peuple, et le prédicateur doit faire sentir aux gens ce plaisir du Seigneur.

*Des paroles qui font brûler les cœurs [142-144]*

**143.** Le prédicateur a la très belle et difficile mission d'unir les cœurs qui s'aiment : celui du Seigneur et ceux de son peuple. Le dialogue entre Dieu et son peuple renforce encore plus l'Alliance qu'il y a entre eux et resserre le lien de la charité.

**Montfort**



Saint-Lazare devient (...) pour le Père de Montfort la base d'un nouveau départ. Après Bréal, les paroisses de Breteil, de Talensac, de Landujan, de Romillé demandent et obtiennent sa prédication. Au vieux curé Hindré qui s'étonne de la constante efficacité de sa parole, Louis - selon le biographe Besnard -, dans un moment d'abandon, révèle un secret de sa carrière : « J'ai fait plus de deux mille lieux de pèlerinage pour demander à Dieu la grâce de toucher les cœurs et Il m'a exaucé... »

Durant les intervalles des missions paroissiales, Louis continue avec joie ses prédications à l'ombre d'un chêne et son apostolat sur les routes. C'est justement une caractéristique de son action

✚ Prière finale ✚  
de l'Évangile de Luc

En ce temps-là, Marie partit en hâte pour se rendre dans le haut pays, dans une ville de Juda. Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth. Or, lorsqu'Élisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant bondit dans son sein et Élisabeth fut remplie du Saint Esprit. Elle poussa un grand cri et dit : « Tu es bénie plus que toutes les femmes, béni aussi est le fruit de ton sein ! Comment m'est-il donné que vienne à moi la mère de mon Seigneur ? Car lorsque ta salutation a retenti à mes oreilles, voici que l'enfant a bondi d'allégresse en mon sein. Bienheureuse celle qui a cru : ce qui lui a été dit de la part du Seigneur s'accomplira ! » Alors Marie dit : « Mon âme exalte le Seigneur et mon esprit s'est rempli d'allégresse à cause de Dieu, mon sauveur (...) Le Tout-puissant a fait pour moi de grandes choses. » (Luc 1:39-49)

– *bref silence ; dizaine de chapelet* –

– *Invocation finale* :

Comme tu habitais ta mère la Vierge Marie, tu nous habites Seigneur. Que nous sachions comme elle partir en hâte partager ta présence et chanter les merveilles que Dieu accomplit pour nous.

Pendant ce temps-là l'Évangile nous invite toujours à courir le risque de la rencontre avec le visage de l'autre, avec sa présence physique qui interpelle, avec sa souffrance et ses demandes, avec sa joie contagieuse dans un constant corps à corps.

**90.** Les formes propres à la religiosité populaire sont incarnées, parce qu'elles sont nées de l'incarnation de la foi chrétienne dans une culture populaire. Pour cela même, elles incluent une relation personnelle, non pas avec des énergies qui harmonisent mais avec Dieu, avec Jésus Christ, avec Marie, avec un saint. Ils ont un corps, ils ont des visages.

**92.** Il y a là la vraie guérison, du moment que notre façon d'être en relation avec les autres, en nous guérissant réellement au lieu de nous rendre malade, est une fraternité mystique, contemplative, qui sait regarder la grandeur sacrée du prochain, découvrir Dieu en chaque être humain, qui sait supporter les désagréments du vivre ensemble en s'accrochant à l'amour de Dieu, qui sait ouvrir le cœur à

compagnie de chastes colombes et d'aigles royales parmi tant de corbeaux ; un essaim de mouches à miel parmi tant de frelons ; une troupe de cerfs agiles parmi tant de tortues ; un bataillon de lions courageux parmi tant de lièvres timides. *Ah ! Seigneur : rassemblez-nous du milieu des nations ! (Ps 106, 47) Assemblez-nous, unissez-nous, afin qu'on en rende toute la gloire à votre nom saint et puissant. (PE 18)*

Je me crois obligée de leur recommander à toutes présentes et à venir de ne s'écarter jamais de l'esprit primitif de notre saint fondateur qui est un esprit d'humilité, de pauvreté, de détachement, de charité, d'union les unes avec les autres. (*Testament de Marie-Louise de Jésus*)

Ils ont les uns pour les autres une charité prévenante et pleine de bonne volonté, cherchant l'occasion de se faire plaisir l'un à l'autre ; pleine de respect, se prévenant d'honneur les uns les autres, pleine de patience, se supportant les uns les autres dans leurs défauts. Cette reine de toutes les vertus est la reine et la supérieure de la Compagnie pour

l'amour divin pour chercher le bonheur des autres comme le fait leur Père qui est bon. (...) Les disciples du Seigneur sont appelés à vivre comme une communauté qui soit sel de la terre et lumière du monde (cf. *Mt 5, 13-16*). Ils sont appelés à témoigner de leur appartenance évangélisatrice de façon toujours nouvelle. Ne nous laissons pas voler la communauté !

gouverner avec sa baguette toute d'or ; elle en est la vie, le lien et la gardienne ; l'orgueil, la suffisance et l'esprit d'intérêt en étant bannis. (*Règles des prêtres missionnaires, 44-45*)

✓ À retenir :

✓ À faire :

nous nous enfermons dans nos particularismes, dans nos exclusivismes, nous provoquons la division ; d'autre part, quand c'est nous qui voulons construire l'unité avec nos plans humains, nous finissons par imposer l'uniformité, l'homologation. Ceci n'aide pas à la mission de l'Église.

*Culture, pensée et éducation* [132-134]

**133.** Engagée dans l'évangélisation, l'Église apprécie et encourage le charisme des théologiens et leur effort dans la recherche théologique qui promeut le dialogue avec le monde de la culture et de la science. Je fais appel aux théologiens afin qu'ils accomplissent ce service comme faisant partie de la mission salvifique de l'Église. Mais il est nécessaire, qu'à cette fin, ils aient à cœur la finalité évangélisatrice de l'Église et de la théologie elle-même, et qu'ils ne se contentent pas d'une théologie de bureau.

aucun pénitent qu'il n'ait auparavant, avec les autres, renouvelé les promesses de son Baptême. Ils faut avoir expérimenté les fruits de cette pratique pour connaître son prix. (*Règle des prêtres missionnaires, 54-56*)

✓ À retenir :

✓ À faire :

*De personne à personne* [127-129]

**127.** Être disciple, c'est avoir la disposition permanente de porter l'amour de Jésus aux autres, et cela se fait spontanément en tout lieu : dans la rue, sur la place, au travail, en chemin.

**128.** Dans cette prédication, toujours respectueuse et aimable, le premier moment consiste en un dialogue personnel, où l'autre personne s'exprime et partage ses joies, ses espérances, ses préoccupations pour les personnes qui lui sont chères, et beaucoup de choses qu'elle porte dans son cœur. C'est seulement après cette conversation, qu'il est possible de présenter la Parole toujours en rappelant l'annonce fondamentale : l'amour personnel de Dieu qui s'est fait homme, s'est livré pour nous, et qui, vivant, offre son salut et son amitié.

*Les charismes au service de la communion évangélisatrice* [130-131]

**131.** La diversité doit toujours être réconciliée avec l'aide de l'Esprit Saint ; lui seul peut susciter la diversité, la pluralité, la multiplicité et, en même temps, réaliser l'unité. En revanche, quand c'est nous qui prétendons être la diversité et que

[Les missionnaires] prêchent soir et matin régulièrement, les jours ouvriers, à la commodité des peuples. (...)

Cette conférence [de l'après-midi] est une instruction familière par demande et par réponse sur les vérités de la religion. Ils peuvent prendre une matière particulière de la conférence, en parler succinctement et puis laisser un autre missionnaire proposer des questions pratiques, en peu de mots et sérieusement, sur la matière posée ; ils peuvent aussi permettre à tout le peuple de proposer ses difficultés, soit sur cette matière soit sur une autre, pourvu que le missionnaire, qui fait la conférence, soit prêt sur tout. Cette dernière manière est la plus hardie et la plus utile au peuple.

Le but de leur mission est de renouveler l'esprit du christianisme dans les chrétiens. Ainsi ils en font renouveler les promesses, comme ils en ont l'ordre du Pape, de la manière la plus solennelle, et ils ne donnent l'absolution et la communion à

## ✝ Prière finale ✝ de l'Évangile de Jean

Fatigué du chemin, Jésus était assis tout simplement au bord du puits. (...) Arrive une femme de Samarie pour puiser de l'eau. Jésus lui dit : « Donne-moi à boire. » (...). La Samaritaine lui dit : « Comment ? Toi, un Juif, tu me demandes à boire à moi, une femme samaritaine ! » (...) Jésus lui répondit : « Si tu connaissais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : 'Donne-moi à boire', c'est toi qui aurais demandé et il t'aurait donné de l'eau vive. » La femme lui dit : « Seigneur, tu n'as pas même un seau et le puits est profond ; d'où la tiens-tu donc, cette eau vive ? » (...) Jésus lui répondit : « Quiconque boit de cette eau-ci aura encore soif ; mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura plus jamais soif ; au contraire, l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source jaillissant en vie éternelle. » (*Jean 4 :6-14*)

– *bref silence ; dizaine de chapelet* –

– *Invocation finale* :

Seigneur, tu es le Dieu d'une infinie patience. Apprends-nous à nous asseoir avec l'autre, pour écouter ses soifs et lui faire découvrir la source qui ne trompe pas.

## 7. La communauté : visage vivant de l'Évangile

Pape  
François



*Non à la mondanité spirituelle*  
[93-97]

**95.** Cette obscure mondanité se manifeste par de nombreuses attitudes apparemment opposées mais avec la même prétention de « dominer l'espace de l'Église ». Dans certaines d'entre elles, on note un soin ostentatoire de la liturgie, de la doctrine ou du prestige de l'Église, mais sans que la réelle insertion de l'Évangile dans le peuple de Dieu et dans les besoins concrets de l'histoire ne les préoccupe. De cette façon, la vie de l'Église se transforme en une pièce de musée, ou devient la propriété d'un petit nombre. (...) Dans tous les cas [cette mondanité] est privée du sceau du Christ incarné, crucifié et ressuscité, elle se renferme en groupes d'élites, elle ne va pas réellement à la recherche de

Montfort



À peine de mille prédicateurs - je dirais dix mille sans mentir, - y en ait-il un qui ait ce grand don du Saint-Esprit ; la plupart n'ont que la langue, la bouche et la sagesse de l'homme ; c'est pourquoi peu d'âmes sont éclairées et touchées et converties par leurs paroles, quoiqu'ils les aient tirées de l'Écriture sainte et des Pères, quoique les vérités qu'ils prêchent soient très bien appuyées, très bien prouvées, très bien agencées, très bien prononcées, très bien écoutées et applaudies. (...) Leurs gestes sont bien réglés, leur éloquence est vive ; mais, malheur ! tout cela, n'étant qu'humain et naturel, ne produit que de l'humain et du naturel. Une secrète complaisance, qui sort de cette pièce si bien composée et étudiée, sert d'une flèche à Lucifer, l'orgueilleux savant, pour aveugler le prédicateur ; une admiration

## 9. Humbles et nombreux chemins de la mission

Pape  
François



*La force évangélisatrice de la piété populaire* [122-126]

**124.** « Le fait de marcher ensemble vers les sanctuaires, et de participer à d'autres manifestations de la piété populaire, en amenant aussi les enfants ou en invitant d'autres personnes, est en soi un acte d'évangélisation. » Ne contraignons pas et ne prétendons pas contrôler cette force missionnaire !

**125.** Je pense à la foi solide de ces mères au pied du lit de leur enfant malade qui s'appliquent au Rosaire bien qu'elles ne sachent pas ébaucher les phrases du Credo ; ou à tous ces actes chargés d'espérance manifestés par une bougie que l'on allume dans un humble foyer pour demander l'aide de Marie. (...) Ce sont les manifestations d'une vie théologale animée par l'action de l'Esprit Saint qui a été répandu dans nos cœurs (cf. Rm 5, 5).

Montfort



Vous n'aurez d'autre vue en ce pèlerinage

1° que d'obtenir de Dieu par l'intercession de la Ste Vierge de bons missionnaires qui marchent sur les traces des apôtres par un entier abandon à la Providence et la pratique de toutes les vertus, sous la protection de la Ste Vierge ;  
2° le don de la sagesse pour connaître, goûter et pratiquer la vertu, et la faire goûter et pratiquer aux autres.

S'ils font ce voyage de cette manière, je suis persuadé qu'ils seront un spectacle digne de Dieu, des anges et des hommes, et qu'ils obtiendront de Dieu, par sa Ste Mère, de grandes grâces, non seulement pour eux-mêmes mais encore pour toute l'Église de Dieu. (*Le saint pèlerinage de Saumur, 3, 1. 13*)

✓ À retenir :

✓ À faire :

### ✚ Prière finale ✚

de l'Évangile de Matthieu

[Après la résurrection de Jésus], les onze disciples se rendirent en Galilée, à la montagne où Jésus leur avait ordonné de se rendre. Quand ils le virent, ils se prosternèrent, mais quelques-uns eurent des doutes. Jésus s'approcha d'eux et leur adressa ces paroles : « Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. Allez donc : de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit, leur apprenant à garder tout ce que je vous ai prescrit. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps. » (Matthieu 28 :16-20)

– *bref silence ; dizaine de chapelet* –

– *Invocation finale* :

Jésus, toi l'Envoyé du Père, tu nous envoies à notre tour dans le monde. Que notre baptême ne demeure pas stérile, mais qu'il fasse naître en nous le désir profond de partager la joie de l'Évangile.

ceux qui sont loin, ni des immenses multitudes assoiffées du Christ.

**97.** Que Dieu nous libère d'une Église mondaine sous des drapés spirituels et pastoraux ! Cette mondanité asphyxiante se guérit en savourant l'air pur du Saint Esprit, qui nous libère de rester centrés sur nous-mêmes, cachés derrière une apparence religieuse vide de Dieu. Ne nous laissons pas voler l'Évangile !

*Non à la guerre entre nous* [98-101]

**99.** Je désire demander spécialement aux chrétiens de toutes les communautés du monde un témoignage de communion fraternelle qui devienne attrayant et lumineux. Que tous puissent admirer comment vous prenez soin les uns des autres, comment vous vous encouragez mutuellement et comment vous vous accompagnez : « À ceci tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres » (Jn 13,35). C'est ce que Jésus a demandé au Père dans une intense prière : « Qu'ils soient un en nous, afin que le monde

populaire, qui sert de passe-temps aux mondains pendant le sermon et d'entretien après le sermon dans les compagnies, est tout le fruit de leurs peines et de leurs sueurs. (*Règles des prêtres missionnaires, 60*)

**2.** Quand on aime, on sait tout faire ; Sans l'amour on ne fait rien. C'est l'unique nécessaire, c'est l'abrégé de tout bien, C'est le divin caractère, c'est l'essence du chrétien. Il faut bien que j'aime, j'aime Dieu caché dans mon prochain.

**15.** Aimons, aimons donc nos frères À l'exemple du Sauveur, Malgré toutes leurs misères, malgré leur mauvaise humeur, Et tâchons par nos prières de gagner à Dieu leur cœur. Il faut bien que j'aime, (...)

**16.** Soulageons les misérables, Protégeons les orphelins, Convertissons les coupables, réprimons les gens malins, Consolons les incurables, et prêtons à tous les mains. Il faut bien que j'aime (...)

**6.** Lorsque mon prochain m'offense Ou me joue un mauvais tour, Quoiqu'il n'ait qu'indifférence, quoiqu'il n'ait aucun retour, Je l'aime avec patience.

croie » (*Jn 17,21*). Attention à la tentation de l'envie ! Nous sommes sur la même barque et nous allons vers le même port ! Demandons la grâce de nous réjouir des fruits des autres, qui sont ceux de tous.

**101.** Nous avons tous des sympathies et des antipathies, et peut-être justement en ce moment sommes-nous fâchés contre quelqu'un. Disons au moins au Seigneur : « Seigneur, je suis fâché contre celui-ci ou celle-là. Je te prie pour lui et pour elle ». Prier pour la personne contre laquelle nous sommes irrités c'est un beau pas vers l'amour, et c'est un acte d'évangélisation. Faisons-le aujourd'hui ! Ne nous laissons pas voler l'idéal de l'amour fraternel !

*Autres défis ecclésiaux* [102-109]

**103.** Je vois avec joie combien de nombreuses femmes partagent des responsabilités pastorales avec les prêtres, apportent leur contribution à l'accompagnement des personnes, des familles ou des groupes et offrent de nouveaux apports à la réflexion

Je redouble mon amour.

Il faut bien que j'aime, (...)

**19.** Grand Dieu, qui peut se défendre

Des lois de la charité,

Puisqu'elle vous fit descendre

jusqu'à notre humanité ?

C'en est fait, je veux me rendre

À sa douce autorité.

Il faut bien que j'aime, (...)

*(Cantique 148, cantique de la charité : 2. 15-16. 6. 19)*

Le dix-septième siècle religieux (...) a vu affirmer une nouvelle présence sociale de la femme. L'expérience de Marie-Louise Trichet dans l'hôpital de Poitiers, avec l'échec répété de ses tentatives de fugue vers la vie cloîtrée, devient les prémices qui annoncent l'action et la présence des Filles de la Sagesse disséminées à travers le monde comme autant de servantes, avec leur habit qui les lie comme un symbole à la pauvreté du Christ ; et, avec leur insertion, tout imprégnée d'une logique surnaturelle, dans les couches d'une structure sociale qui laisse à découvert des besoins nombreux et graves. (*Papàsogli, pages 387-388*)

samaritaine, à peine eut-elle fini son dialogue avec Jésus, devint missionnaire, et beaucoup de samaritains crurent en Jésus « à cause de la parole de la femme » (*Jn 4, 39*). Saint Paul aussi, à partir de sa rencontre avec Jésus Christ, « aussitôt se mit à prêcher Jésus » (*Ac 9, 20*). Et nous, qu'attendons-nous ?

**121** Ton cœur sait que la vie n'est pas la même sans [le Seigneur], alors ce que tu as découvert, ce qui t'aide à vivre et te donne une espérance, c'est cela que tu dois communiquer aux autres. Notre imperfection ne doit pas être une excuse ; au contraire, la mission est un stimulant constant pour ne pas s'installer dans la médiocrité et pour continuer à grandir.

pratiquer fidèlement vos promesses de baptême et les pratiques, et à dire tous les jours votre chapelet en public ou en particulier, à fréquenter les sacrements, au moins tous les mois. (*Lettre aux habitants de Montbernage, 2*)

**1.** C'en est fait, je cours par le monde

J'ai pris une humeur vagabonde pour sauver mon pauvre prochain. Quoi ! Je verrais l'âme de mon cher frère

Périr partout par le péché sans que mon cœur en fût touché ?

Non, non, Seigneur, elle est trop chère.

**16.** Rendez-moi toujours bien fidèle

Dans les pratiques de mon zèle Aux devoir de la sainteté ;

Que nuit et jour ma source rejaillisse,

mais cependant sans

m'appauvrir ;

Que je prêche pour convertir,

Mais qu'en prêchant, je me

remplisse. (*Cantique 22,*

*résolutions et prières (...)* : 1. 16)

monoculturel et monocorde.

*Nous sommes tous des disciples missionnaires* [119-121]

**120.** En vertu du Baptême reçu, chaque membre du Peuple de Dieu est devenu disciple missionnaire (cf. Mt 28, 19). Chaque baptisé, quelle que soit sa fonction dans l'Église et le niveau d'instruction de sa foi, est un sujet actif de l'évangélisation, et il serait inadéquat de penser à un schéma d'évangélisation utilisé pour des acteurs qualifiés, où le reste du peuple fidèle serait seulement destiné à bénéficier de leurs actions. La nouvelle évangélisation doit impliquer que chaque baptisé soit protagoniste d'une façon nouvelle. Cette conviction se transforme en un appel adressé à chaque chrétien, pour que personne ne renonce à son engagement pour l'évangélisation, car s'il a vraiment fait l'expérience de l'amour de Dieu qui le sauve, il n'a pas besoin de beaucoup de temps de préparation pour aller l'annoncer, il ne peut pas attendre d'avoir reçu beaucoup de leçons ou de longues instructions. Tout chrétien est missionnaire dans la mesure où il a rencontré l'amour de Dieu en Jésus Christ. (...) La

**14.** Grand Dieu, rendez-vous le Maître

De tout mon cœur pour aimer,  
De mon esprit pour connaître,  
De ma langue pour charmer,  
De mes sens et mes puissances  
Pour agir et pour souffrir,  
De mes biens, de mes souffrances  
Et de tout pour vous servir.

**15.** Faites de mon cœur un temple,  
De ma langue un instrument  
Pour parler à tous d'exemple,  
Pour parler éloquemment.

Par Jésus et par Marie,  
Régnez en moi puissamment,  
Afin que j'en glorifie Dieu seul  
éternellement. (*Cantique 141, invocation du St-Esprit : 1.2. 11.14-15*)

Souvenez-vous donc, mes chers enfants, ma joie, ma gloire et ma couronne, d'aimer ardemment Jésus-Christ, de l'aimer par Marie, de faire éclater partout et devant tous votre dévotion véritable à la très Sainte Vierge, notre bonne Mère, afin d'être partout la bonne odeur de Jésus-Christ, afin de porter constamment votre croix à la suite de ce bon Maître et de gagner la couronne et le royaume qui vous attend. Ainsi ne manquez point à accomplir et

théologique. Mais il faut encore élargir les espaces pour une présence féminine plus incisive dans l'Église.

**107.** Là où il y a vie, ferveur, envie de porter le Christ aux autres, surgissent des vocations authentiques. Même dans les paroisses où les prêtres sont peu engagés et joyeux, c'est la vie fraternelle et fervente de la communauté qui réveille le désir de se consacrer entièrement à Dieu et à l'évangélisation.

**108.** Chaque fois que nous cherchons à lire les signes des temps dans la réalité actuelle, il est opportun d'écouter les jeunes et les personnes âgées. Les deux sont l'espérance des peuples.

✓ À retenir :

✓ À faire :

✚ Prière finale ✚  
de l'Évangile de Jean

[Au cours du dernier repas], Jésus dit : « Je vous donne un commandement nouveau : aimez-vous les uns les autres. Comme je vous ai aimés, aimez-vous les uns les autres. A ceci, tous vous reconnaîtront pour mes disciples : à l'amour que vous aurez les uns pour les autres. » (...) Levant les yeux au ciel, Jésus dit : « Que tous soient un comme toi, Père, tu es en moi et que je suis en toi, qu'ils soient en nous eux aussi, afin que le monde croie que tu m'as envoyé ». (*Jean 13 :34-35 ; 17 :21*)

– *bref silence ; dizaine de chapelet* –

– *Invocation finale* :

Par tes paroles et tes gestes, ô Jésus, tu nous as révélé le visage du Père. Que nos communautés soient aujourd'hui le visage vivant de la tendresse du Père pour le monde.

## 8. Tout baptisé est missionnaire

Pape  
François



### CHAPITRE 3 : L'ANNONCE DE L'ÉVANGILE (110-175)

I. TOUT LE PEUPLE DE DIEU  
ANNONCE L'ÉVANGILE [111-134]

*Un peuple aux multiples visages*  
[115-118]

**116** Quand une communauté accueille l'annonce du salut, l'Esprit Saint féconde sa culture avec la force transformante de l'Évangile. De sorte que, comme nous pouvons le voir dans l'histoire de l'Église, (...) « le christianisme revêtera aussi le visage des innombrables cultures et des innombrables peuples où il est accueilli et enraciné ».

**117.** L'évangélisation reconnaît avec joie ces multiples richesses que l'Esprit engendre dans l'Église. Ce n'est pas faire justice à la logique de l'incarnation que de penser à un christianisme

Montfort



**1.** Venez, Père des lumières,  
Venez, Dieu de Charité,  
Formez en moi mes prières,  
Montrez-moi la vérité.  
Faites descendre en mon âme  
Un charbon de votre feu  
Qui la pénètre de flamme  
Et la remplit de Dieu.

**2.** Venez, Saint-Esprit, qui faites  
Les martyrs, les confesseurs,  
Les apôtres, les prophètes,  
Les grands héros, les grands cœurs.  
C'est votre seule conduite  
Que mon Sauveur a suivi ;  
Afin donc que je l'imité,  
Conduisez-moi comme lui.

**11.** Donnez-moi votre sagesse,  
Ce goût de la vérité,  
Cette charité qui presse  
Sans forcer la volonté,  
Cette grâce si féconde,  
Cet attrait si ravissant,  
Cette paix sainte et profonde  
Et ce secours tout-puissant.